"COMBAT LE BON COMBAT !"

La Bible déclare que nous "marchons par la foi et non par la vue" (2 Corinthiens 5 : 7). Le Seigneur ne nous demande pas de voir ou de sentir pour croire, mais de se fier à ce qu'Il dit, "tout simplement".
Il n'est pas question dans l'Ecriture d'avoir n'importe qu'elle foi, mais la foi qui vient de Dieu !

L'enseignement de Claude PAYAN, résumé dans ces brochures, est spécialement centré sur les fondements de la Foi, le Réveil, l'Onction, l'identité et la révélation du caractère de Dieu.
Le profond désir de l'auteur est de partager, à travers ses écrits, un enseignement inspiré et libérateur pour le peuple de Dieu

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR :

LA FOI

Claude PAYAN

Les 12 Brochures CJP

Témoignage de Claude PAYAN

La volonté de Dieu pour nous : le meilleur !

Les sept volontés de Dieu

La sanctification par la déculpabilisation

Ce qu'il faut savoir sur la foi

L'harmonie du couple

Le piège de la religiosité

Dieu guérit aussi le corps

Démons et délivrance

Art, musique et ministère musical

Réussir sa jeunesse

Secte ou pas secte ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA FOI

Claude PAYAN

Edité par l'auteur
CJP

CONCLUSION

La foi de Dieu a la puissance de transporter n'importe quelle montagne, par l'intermédiaire des "canaux" que nous sommes, vous et moi.

La Bible enseigne que le juste vivra par sa foi. (Habacuc 2 : 4).

Notre foi doit donc être une foi de qualité, car de la qualité de notre foi dépend la qualité de notre vie !

Si vous avez mal, c'est mentir que de vous promener en disant "Je n'ai pas mal, je n'ai pas mal". Vous avez mal ! Si vous êtes malade, vous êtes malade ! Il n'y a pas de honte à cela. Si vous saignez, vous ne pouvez pas dire "je ne saigne pas, c'est simplement du ketchup".

La foi, c'est confesser que vous avez été guéri à la croix ! c'est ne pas regarder aux circonstances, mais cela ne consiste pas à les nier.

Certaines sectes enseignent à nier les évidences, la Bible enseigne à les ignorer.

C'est la Parole de Dieu que nous devons confesser car elle revêt une puissance (Hébreux 4 : 12).

La Parole ne dit pas que vous n'avez rien, mais que Christ vous a libérés et que vous allez bientôt ressentir les conséquences physiques de cette libération (Marc 11 : 24).

Alors oui, vous n'aurez plus rien !

L'ennemi essaye continuellement de nous faire "dérailler" par rapport à notre compréhension de la foi, il désire nous amener au point où nous mélangeons tout et où nous mettrons complètement le sujet de côté à cause de nos expériences malheureuses et de notre confusion.

Mais nous pouvons acquérir une connaissance claire et ferme de ce qu'est la foi et de ce qu'elle n'est pas.

Le but d'un tel enseignement est de nous y aider.

INTRODUCTION

Nous entendons souvent dire : "Ayez la foi" ou "Vous manquez de foi..."

On parle beaucoup de foi et c'est normal, mais est-ce que nous savons ce qu'est exactement la foi ? Comment elle se bâtit ? Comment elle fonctionne ? De quoi elle dépend ?

Pour ma part, j'ai cru le savoir pendant les premières années qui ont suivi ma conversion.

Je me suis aperçu un jour que je ne savais pas le dixième de ce que croire, avoir la foi, être un homme de foi, signifiaient vraiment.

Pendant des années, j'ai marché au gré de mes sentiments, ballotté à droite et à gauche, parce que je ne savais pas que la foi est une "ferme assurance" qui ne doit être en rien conditionnée par nos émotions, nos sens ou les événements extérieurs.

J'ai rendu Dieu menteur bien souvent parce que je ne savais pas que la foi, c'est croire sans voir : On croit d'abord et on voit après.

Il y a plusieurs sortes de foi mais celle que les enfants de Dieu doivent rechercher, c'est "la foi de Dieu", celle qui déplace les montagnes (Marc 11 : 23).

Que le contenu de ces pages puisse vous aider à devenir un homme ou une femme "de foi", c'est le désir profond de mon coeur.

CHAPITRE I

LA FOI, C'EST CROIRE D'ABORD

Avoir la foi en quelque chose, c'est d'abord croire que cette chose existe. Avoir foi en Dieu commence par croire que Dieu existe: ***"Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe"*** (Hébreux 11 : 6).

Maintenant, croire ne suffit pas à définir ce qu'est la foi. Les démons croient que Dieu existe, Satan aussi, mais cela ne leur sert à rien et ne les empêchera pas de finir dans "l'étang de feu" (Apocalypse 20 : 10).

LA FOI C'EST PLUS QUE CROIRE !

La Bible ne dit-elle pas pourtant que "celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé" (Marc 16 : 16) ? Et elle affirme : ***"Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé..." (Actes 16 : 31).***

Le mot grec traduit par "croire" signifie littéralement "adhérer", celui rendu par foi, "adhésion". Or, selon le dictionnaire, l'adhésion au sens premier du terme est "une force qui s'oppose à la séparation de deux corps mis en contact".

Lorsque l'on adhère à une chose, on fait bien plus que croire en son existence, on ne fait qu'un avec elle.

Le fait de croire seulement est insuffisant et ne saurait nous aider à saisir par la foi ce que le Dieu nous destine. Il nous faut donc lire les versets cités plus haut, selon ce qui suit : "celui qui adhérera sera sauvé", et "adhère au Seigneur Jésus et tu seras sauvé".

CHAPITRE XV

LA FOI N'EST PAS DE L'AUTOSSUGESTION

Les principes de foi, même s'ils y ressemblent en partie, ne sont pas de l'autosuggestion. La foi en action, ce n'est pas la méthode Coué.

L'autosuggestion a en elle une part de ce qu'est la foi, mais une part minime.

La foi, c'est confesser la parole de Dieu, y croire, c'est appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient, mais ce n'est pas confesser tout ce dont on a envie.
(Romains 4 : 7).

La foi s'aligne toujours sur la parole de Dieu, et bien sûr de ce fait sur la volonté de Dieu.

Fred Price, homme de Dieu "spécialisé" dans l'enseignement sur la foi, a fait remarquer lors d'une convention cette évidence qui nous échappe souvent : Que Dieu nous demande, à Son exemple, d'appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient, et non d'appeler les choses qui sont comme si elles n'étaient pas.

C'est un peu dur à saisir au départ, n'est-ce pas ?

Si vous êtes malade, vous pouvez, si vous comprenez ce que vous faites, confesser que Jésus vous a guéri, mais cela ne veut pas dire : Confesser que vous n'êtes pas malade. Car c'est bien parce que vous êtes malade que vous avez besoin de mettre votre foi en action pour vous approprier la guérison de Jésus.

CHAPITRE XIV

LA FOI ET L'AMOUR

J'aborde ce point dans ma brochure "Comment sortir des problèmes". Je vous y renvoie donc.

La Bible affirme au sujet de la foi qu'elle est agissante par l'amour (Galates 5 : 16).

Voilà donc un facteur essentiel pour provoquer notre "réaction chimique".

Celui qui ne marche pas dans l'Amour, vis-à-vis de ses semblables annule l'effet de sa foi car Dieu n'exauce point les pécheurs (Jean 9 : 31).

Mépriser, médire, être sectaire, refuser de pardonner, etc. c'est violer la loi de Dieu par excellence : la loi de l'Amour ; l'Amour résume tous les commandements (Matthieu 22 : 34 à 40).

La foi et l'amour son indissociables : la foi, la vraie, est une expression de l'Amour.

L'Amour doit être mis en action par la foi, pour dépasser certaines limites. Exemples : Il faut avoir de la foi pour pardonner car il ne faut pas se fier à ce que l'on ressent, il faut pardonner, c'est tout !

Si vous faites aux autres ce que vous aimeriez qu'ils vous fassent, votre foi aura de l'assurance devant Dieu (Proverbes 11 : 25) (Luc 6 : 31 à 38).

QU'EST-IL IMPORTANT DE CROIRE AVANT TOUT ?

Il est important de croire avant tout en Dieu, c'est évident, de croire que Jésus est le Fils de Dieu, le seul chemin, la vérité et la vie (Jean 8 : 24 ; 14 : 1-5), mais aussi que la Bible est la parole de Dieu.

Une fois que l'on croit en Dieu et en Jésus il nous faut, pour pouvoir aller plus loin, réaliser que la Bible est réellement la parole de Dieu.

Car c'est dans la Bible que sont consignés les préceptes et enseignements qui vont nous permettre de vivre votre vie de chrétien, sinon nous aurions cru en vain.

La Bible nous dit que "le juste vivra par sa foi" (Habakuk 2 : 4). Elle nous montre aussi comment et d'où vient la foi : "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ" (Romains 10 : 17).

Qu'est-ce que la parole de Christ ? Christ parle de plusieurs manières, mais Il nous a donné spécialement la Bible. La Bible est la parole de Dieu !

La Bible est notre critère, notre "mode d'emploi". Toute parole que le Seigneur nous donne sans passer par la Bible ne peut être contraire à ce que la Bible affirme, parce que Dieu ne se contredit pas.

Croire-adhérer-à Jésus est indissociable du fait de croire en Son enseignement, en Ses paroles. Christ Lui même est appelé "La Parole" (Jean 1 : 17) (Apocalypse 19 : 13).

Jésus et Sa Parole ne forment qu'un, on ne peut avoir l'un sans l'autre.

Certaines personnes disent : "Moi je crois en Jésus...", "Je suis chrétien...", mais n'arrivent pas à croire que la Bible est la parole de Dieu. Un chrétien, un vrai, ne peut se passer de la Bible !

LA BIBLE EST LA PAROLE DE DIEU !

Il est assez illogique de croire que Jésus est le Fils de Dieu et de ne pas croire que la Bible est la parole de Dieu. Car c'est elle qui rend témoignage que Jésus est le Fils de Dieu, qu'Il est mort pour

nos péchés et qu'Il est ressuscité (Marc 14 : 61-62) (1Corinthiens 15 : 3-4).

Il existe des livres qui essayent de démontrer "par A + B" que les livres de la Bible ont été falsifiés et qu'en aucun cas on ne peut considérer tout leur contenu comme inspiré par Dieu. Il en existe d'autres qui démontrent, je suis affirmatif, le contraire.

De tels livres sont intéressants, mais seule la lecture de la Bible fait naître, chez celui qui "cherche sincèrement à comprendre", la certitude que celle-ci est bien ce qu'elle prétend être : la Parole du Dieu vivant est vraie !

La foi en la Bible vient de la Bible elle-même !

Dans les Psaumes, on peut lire les versets suivants :

"Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier" ;

"Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole" (Psaumes 119 : 9-105).

Si Dieu a permis que les livres (Bible signifie : livres) dans lesquels est consignée Sa Parole, soient touchés par le diable, cette "lampe à mes pieds" risque de me faire "casser sérieusement la figure". Quant au pauvre "jeune homme", il peut faire tous ses efforts pour essayer de rendre pur son sentier, il perd son temps: on ne saurait devenir pur si ce qui est prévu pour nous rendre pur ne l'est pas.

On peut même en déduire que Dieu n'est pas honnête envers nous et qu'Il ne sait pas trop ce qu'Il fait, car Il ne prend même pas soin de Sa Parole.

Mais gloire Lui soit rendue, Il sait très bien ce qu'Il fait : Dieu est un Dieu responsable, Il a veillé sur Sa Parole.

Jésus Lui-même affirme qu'il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, tant que la terre subsistera (Matthieu 5 : 18). Il n'aurait pas pu déclarer aussi, au sujet d'écrits mal conservés et falsifiés : ***"Ils ont Moïse et les prophètes*** (l'ancien testament), ***qu'ils les écoutent" (Luc 16 : 29).***

Dans sa première épître à Timothée, Paul recommandait à celui-ci, de s'appliquer à la lecture (1Timothée 4 : 13), et dans sa

plus ou moins vite, en étant plus ou moins à l'écoute du Seigneur. Mais il est dangereux de se lancer tête baissée.

Dieu m'a parlé plusieurs fois au sujet de choses à venir et il m'est arrivé à plusieurs reprises de "foncer par la foi", si je peux dire, et de me "casser la figure" parce que je n'avais pas pris en considération le temps de Dieu.

Il m'est arrivé de déménager avant le temps de Dieu - je m'en suis rendu compte après -, parce que le Seigneur m'avait dit "tu vas déménager à tel endroit".

"Oui mais alors, me direz-vous, comment pouviez vous savoir à quel moment déménager si Dieu vous avait simplement dit de le faire ?"

Disons que c'est simplement ce que je L'ai laissé me le dire.

Parfois, Dieu parle - et je crois qu'Il nous parle tous les jours, c'est nous qui n'écoutons pas toujours (Job 33 : 14) - et nous saisissons un début de phrase de ce qu'Il a à nous dire. Nous "partons alors en courant", laissant Le Seigneur en train de parler. Revenus de nos "déboires", nous Lui demandons pourquoi tout cela n'a pas marché, et Il nous répond : "Fils, tu n'as même pas attendu que je finisse Ma phrase, Je t'ai dit que Je voulais que tu fasses telle et telle chose, j'étais sur le point de te donner la suite des directives lorsque tu es parti comme un fou".

Concernant de nombreuses situations, il nous faut connaître non seulement ce que Dieu nous appelle à faire, mais aussi comment et quand Il nous appelle à le faire.

S'il nous manque le temps de Dieu, il nous manque en fait la sagesse même de Dieu.

Ne prenons pas comme excuse, pour tout, que ce n'est pas le temps de Dieu mais sachons que lorsque Le Seigneur a fixé un temps, notre foi ne peut se passer de prendre ce temps en considération pour porter du fruit.

CHAPITRE XIII

LA FOI ET LE TEMPS DE DIEU

Il y a certaines choses que nous ne pourrons saisir par la foi qu'au temps de Dieu. Non vous n'avez pas à attendre le temps de Dieu pour être sauvé ou être guéri, "voici aujourd'hui le temps favorable, voici maintenant le jour du Salut" (2Corinthiens 6 : 2).

Très souvent lorsque nous disons que ce n'est pas le temps de Dieu, ce n'est pas que ce ne soit pas le temps de Dieu, mais plutôt que nous empêchons Dieu de nous bénir soit parce que nous ne connaissons pas nos droits en Christ, soit parce que nous ne mettons pas notre foi correctement en action ou autre raison. Mais Dieu, Lui, veut nous bénir, au plus tôt.

Comme nous l'avons déjà mentionné, vous n'allez pas entrer dans un ministère du jour au lendemain. Vous pouvez savoir en vous-même, que Dieu vous appelle à tel ministère mais il vous faudra attendre le temps de Dieu pour que vous puissiez y entrer.

Le Seigneur connaît toutes choses, Il sait quel est le bon moment, le bon terrain, quand nous serons prêts, quand d'autres seront prêts à recevoir, etc.

Dieu ne peut honorer une foi qui ne s'aligne pas sur son "timing".

Parfois le temps dépend de nous, c'est nous qui devons entrer en action, d'autres fois il dépend de Dieu.

D'autres fois encore il dépend des deux : Le Seigneur a prévu une période "élastique" pendant laquelle nous pourrons commencer notre ministère, plus ou moins rapidement, selon notre rapidité ou notre retard à nous préparer. Dans la plupart des cas, nous pouvons hâter ou faire reculer , voire encore annuler, ce moment en obéissant

seconde épître il l'exhortait encore : "tu connais les saintes lettres qui peuvent te rendre sage à salut (2Timothée 3 : 15), et aussi : *"toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice (2 Timothée 3 : 16).*

Jean conclut son Evangile en disant "ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu" (Jean 20 : 31). Il ne se faisait aucun souci au sujet de ce qu'il pourrait advenir de son Evangile au cours des âges, car il savait en qui il avait cru !

La Parole de Dieu est source de vie (Jean 1 : 4), elle est l'épée de l'Esprit (Ephésiens 4 : 17), elle permet de discerner (Hébreux 4 : 12), elle rend sage et intelligent (1Timothée 3 : 15), et celui qui la méprise se perd (Proverbes 13 : 13).

Le juste vit par sa foi et la foi vient de la Parole de Dieu.
C'est pourquoi il est important de bien connaître cette Parole et de s'y référer en toutes choses.

CHAPITRE II

LA FOI : UNE FERME ASSURANCE !

La Bible nous dit que ***"la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11 : 1).***

Ce verset attire notre attention sur ce que doit devenir notre foi ***:*** "une ferme assurance des choses qu'on espère".

On doit devenir convaincus, au profond de nous-mêmes, de la réalité de ce qu'on ne voit pas mais de ce que la parole de Dieu déclare être.

Il est évident que l'on n'a pas, dès le départ, obligatoirement une telle foi. Le centenier qui vint au devant de Jésus pour son serviteur (Luc 7 : 9) et la femme atteinte d'une perte de sang (Marc 5 : 25-26) avaient une forte foi. Le père du jeune homme démoniaque, qui s'écrie ***"je crois, viens au secours de mon incrédulité" (Marc 9 : 24)*** semble en avoir bien moins, ce qui ne l'empêcha pas de recevoir son miracle.

Souvent les personnes inconverties ou nouvellement converties qui, spécialement lors de grands meetings sont guéries, le sont en ayant elles-mêmes très peu de foi.

Les dons de guérison se manifestent car la foi d'autres personnes supplée à la faiblesse de la leur. Mais par la suite, Dieu les appelle et leur donne du temps pour bâtir leur foi, par la lecture, la méditation et l'écoute de la Parole de Dieu. La foi est une graine que l'on arrose avec la Parole de Dieu et qui grandit, grandit...

Dieu fait au départ avec notre petite foi, mais Il ne fera pas

Beaucoup de points de la Parole semblent paradoxaux et pourtant doivent marcher ensemble. Avec le Seigneur, c'est en étant le serviteur de tous que l'on devient grand (Matthieu 18 : 26).

C'est en perdant sa vie que l'on reçoit (Luc 6 : 38).

C'est en devenant comme un petit enfant que l'on acquiert la maturité (Matthieu 18 : 3 à 4).

C'est en étant prêt à renoncer que l'on obtient.

Dieu nous demande à la fois d'être prêts à renoncer, tout en ayant la foi en ce qu'Il va accomplir Ses promesses, ce qui sous-entend de ne pas renoncer à la conviction de recevoir ce qui est promis.

Abraham a renoncé à Isaac en décidant d'obéir à Dieu et en l'offrant en sacrifice, mais la Parole nous dit dans Hébreux 11 : 19 que, dans sa tête, il pensait que Le Seigneur allait quand même, d'une manière ou d'une autre, lui donner la postérité promise en Isaac précédemment.

La foi, pour être efficace, doit être mise en action dans le bon état d'esprit.

"Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ?" dit Satan à Dieu (Job 1 : 9).

Abraham renonça à Isaac quand Dieu le mit à l'épreuve (Genèse 22 : 1).

Les bénédictions du Seigneur sont à nous dans la mesure où nous mettons notre foi en action pour nous les approprier et où nous ne dépendons pas d'elles pour aimer Dieu et Le servir.

"Mon cœur et ma chair peuvent se consumer" dit David, "l'Eternel sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage" (Psaumes 73 : 26).

Souvent Le Seigneur ne nous exauce pas, non pas parce que ce que nous demandons n'est pas dans Sa volonté, mais parce que nous sommes trop dépendants de cet exaucement.

Dieu veut être aimé pour ce qu'Il est et non pas, avant tout, pour ce qu'il, nous donne.

Il arrive que Le Seigneur nous demande de renoncer à une chose pour mieux nous la donner. Ceux qui sont dans le ministère le savent bien. Quand nous perdons de vue que tout est à Dieu et que c'est Lui qui commande, qu'Il fait ce qu'Il veut, comme Il veut, avec qui Il veut, et que nous essayons de faire le travail à Sa place, Il nous demande de renoncer.

Le Seigneur veut nous donner ce que notre cœur désire, c'est vrai, mais voilà comment cela marche (Psaumes 37 : 4) : "Seigneur je veux à tout prix aller à Paris, j'en suis malade je prends Paris par la foi".

Dieu répond : "non !" "Comment Seigneur, mais la Bible dit que Tu veux nous donner ce que notre cœur désire !"... Pas de réponse !

"Bon, eh bien j'ai compris : Je T'aime Seigneur, envoie-moi où Tu voudras, après tout ce n'était pas si important, Toi tu es ma ville". Où veux-tu que j'aille alors, Seigneur ?"

Et Le Seigneur de répondre : " A Paris bien sûr !".

C'est en étant prêt à renoncer que l'on reçoit de Dieu (Marc 10 : 28 à 31).

toujours avec. Quand un enfant commence à faire ses premiers pas, on ne lui demande pas ce que l'on exigera d'un enfant de dix ans. Il en est de même avec la marche dans la foi, nous sommes appelés à faire grandir notre foi au fur et à mesure que nous grandissons en connaissance.

Il nous faut avoir, pour objectif, que notre foi devienne à la longue une ferme assurance des choses qu'on espère.

LA FOI EST PLUS QUE DE L'ESPERANCE

Une foi ferme est bien plus que simplement l'espérance, la foi est la transformation de l'espérance en certitude. La foi est la ferme assurance des choses qu'on espère, ce n'est pas espérer des choses.

L'espérance précède la foi, mais ne peut rien nous apporter si elle reste au stade d'espérance et ne se transforme pas en certitude.

Beaucoup de frères et soeurs espèrent que Dieu va faire ceci ou cela pour eux, et Dieu ne fait rien car c'est la foi qu'Il veut, et non seulement de l'espérance .

Jésus a dit : "***tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir" (Marc 11: 24).***

La foi, ce n'est pas espérer que l'on va recevoir.

Ce n'est non plus croire que l'on va recevoir.

La foi, c'est croire que l'on a reçu !

LA FOI, EVIDENCE DES CHOSES QU'ON NE VOIT PAS

La Bible déclare que nous ***"marchons par la foi et non par la vue" (2 Corinthiens 5 : 7).*** Le Seigneur ne nous demande pas de voir ou de sentir pour croire, mais de se fier à ce qu'Il dit, "tout simplement".

Et c'est là le point le plus dur pour nous humains qui avons été habitués pendant des années à être conduits par nos sens, nos émotions, notre vue. Nous avons dans ce monde des expressions telles que : "Moi, je ne crois que ce que je vois...".

Le Seigneur nous demande de chambouler totalement notre manière de penser et de raisonner. La Bible enseigne que ce que

nous croyons, nous le verrons. C'est tout le contraire ! Elle affirme encore : ***"Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur" (Romains 3 : 4).***

"L'homme charnel" marche en se fiant à ses sens, il ne peut comprendre les choses de Dieu (1Corinthiens 2 : 14). La foi et l'attitude de "l'homme spirituel" consistent à croire Dieu, contre toute évidence qui voudrait contredire Sa Parole.

Si Dieu me déclare guéri, par exemple, je dois croire que je suis guéri même si les symptômes de la maladie sont encore visibles et se font encore sentir. Je choisis de croire Dieu contre toute évidence contraire; l'évidence suivra. Ma foi doit motiver mes sens et non pas mes sens conditionner ma foi.

Cela paraît fou, n'est-ce pas ? Mais "***Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ?" (1Corinthiens 1 : 20).***

Les lois qui régissent le royaume de la lumière sont contraires à celles qui régissent le royaume des ténèbres (1Thessaloniciens 5 : 5).

La sagesse du monde est folie aux yeux du Seigneur et la sagesse de Dieu est folie aux yeux du monde. C'est pourquoi il nous est dit ***"si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage" (1Corinthiens 3 : 18).***

Le verset 24 du chapitre 11 de Marc ne nous dit pas "voyez que vous l'avez reçu et vous croirez que c'est accompli", mais ***"croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir".***

Croire précède voir ! Voir avant de croire, ce n'est plus de la foi. La foi, c'est l'évidence des choses qu'on ne voit pas, c'est marcher sans la vue.

Cela ne veut pas dire que ce que nous voyons et sentons est toujours contraire à la volonté de Dieu, non, mais que lorsque nos sentiments "s'alignent" avec cette volonté c'est tant mieux, quand ils ne s'alignent pas - car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit (Galates 5 : 17) - c'est tant pis et cela ne doit pas ébranler, conditionner, notre foi.

cette absence de foi suffisante pour provoquer le miracle a des causes différentes.

Très souvent, cela vient du fait que l'on n'a jamais été enseigné sur ce qu'est vraiment la foi, et tout ce qu'on arrive à mettre en action c'est de l'espérance et non la foi. Mais si on ne sait pas, on ne sait pas c'est tout. C'est normal que l'on manque de foi, on a besoin d'être enseigné et non pas qu'on nous reproche de n'avoir pas assez de foi.

Si on ne sait pas que Dieu la plupart du temps guérit progressivement, c'est normal qu'on ne croie pas qu'Il nous a touché lors de la prière si l'on ne voit pas la manifestation immédiate de cette guérison. C'est un manque de foi qui n'est pas la conséquence de mauvaise volonté pour avoir la foi.

Nous n'avons rien à prouver, ni vous, ni moi. Mais apprenons à grandir dans la foi afin d'aller de victoires en victoires, de résultats en résultats. Ces résultats, ces victoires ne doivent pas être néanmoins une occasion de glorification personnelle ou de chute pour les autres aussi longtemps que cela dépend de nous.

ETRE PRET A RENONCER SANS RENONCER

Notre père Abraham, modèle de foi (Romains 4 : 16), reçut des promesses, mais il ne lui fut donné d'en jouir qu'une fois qu'il y eut renoncé.

Comment cela est-il conciliable ?

On peut être dans la foi mais être tellement accroché au désir de recevoir qu'on en est esclave et que ce désir devient implicitement une condition pour continuer à servir Dieu.

On peut donner, mettre la loi des semences et des récoltes en action dans le seul but de récolter, par exemple. Cela c'est agir dans un mauvais état d'esprit.

Il n'est pas malsain d'attendre, en retour de notre obéissance au Seigneur, que Celui-ci nous bénisse ; en fait ne pas attendre en retour est un manque de foi en Ses promesses mais ce retour ne doit pas être la motivation première qui nous pousse à obéir.

cette vérité en question, ou à nous donner des excuses pour ne pas nous donner la peine de tendre à vivre dans cette dimension. Je crois que nous sommes appelés à viser à cela, pas moins ! Mais parfois, nous ne sommes pas à même de livrer ce que j'appelle le combat de la foi, pour une raison ou pour une autre. Alors il est inutile d'un côté de se culpabiliser, d'un autre de se laisser mourir.

Prenons les autres moyens que Dieu a mis à notre disposition, car c'est Lui qui a placé les médecins, ce n'est pas le diable tout de même ! Il n'y a aucune honte à faire appel à eux. Merci Seigneur pour les docteurs !

Beaucoup de gens imaginent que lorsque vous parlez pour quelque chose, cela veut dire que vous parlez automatiquement contre une autre, ce qui est faux. L'esprit de culpabilité essaye de se faufiler partout. Lorsque l'on prêche la guérison divine, il y a toujours des personnes malades qui ont l'impression qu'on les accuse de ne pas avoir assez de foi, de ne rien comprendre et d'être malades tout simplement.

Il est vrai qu'il est facile d'être maladroit avec cette "histoire" de foi. A une époque, il semblait que tout ce que l'on trouvait à dire aux personnes malades qui n'étaient pas guéries, pour les "encourager", c'était : "vous manquez de foi" !

J'ai rencontré dernièrement une chère sœur qui me parlait d'un tel et d'une telle qui avaient été guéris par la puissante main de Dieu, puis elle a ajouté tristement : "Moi je suis passée au travers, sans doute que je n'avais pas assez de foi, j'espère que le Seigneur me pardonne".

Croyez-moi, s'il y a une chose dont j'étais loin d'avoir à cœur de lui dire , moi qui prêche la foi en long et en large, c'était : "C'est vrai, vous manquiez certainement de foi". C'est plutôt la compassion qui a rempli mon cœur. Si la compassion dirigeait plus souvent nos actes et nos paroles, nous serions beaucoup moins maladroits.

C'est vrai que le manque de foi est une des principales raisons, non la seule, qui empêchent les enfants de Dieu de saisir les bénédictions que Le Seigneur a en réserve pour eux. Mais ce manque,

LA FOI, C'EST CROIRE QUE C'EST ACCOMPL I !

Beaucoup de personnes, des plus sincères, pensent avoir la foi parce qu'elles ont dépassé le stade de l'espérance, elles sont persuadées, donc ont une ferme assurance, que Dieu va les exaucer.

On voit même des frères mourir en confessant sur leur lit de souffrances "Dieu va me guérir, Dieu va me guérir, j'en suis sûr ! ..."

Le point que je veux soulever ici est d'une importance capitale, même s'il peut paraître à certains que j'essaye de "couper les cheveux en quatre" : La foi ce n'est pas avoir la ferme assurance que Dieu va agir. La foi ne concerne pas le futur, mais le passé.

La foi c'est croire que c'est accompli.

C'est ce que la Bible nous enseigne. Comprendre à moitié un principe, comme celui de la foi, ne fait pas que ce principe va malgré tout porter du fruit dans notre vie. La foi est une ferme assurance, certes, mais une ferme assurance de ce que l'on a reçu l'objet de notre demande et non pas de ce qu'on va le recevoir.

Jean, dans sa première épître, déclare : ***"Quelque chose que nous demandons selon sa volonté, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée" (1Jean 5 : 15).***

"Nous possédons..." ; si nous possédons c'est parce que nous avons reçu !

Pierre, de son côté, affirme : ***"lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris (1Pierre 2 : 24).*** Nous avons été guéris, c'est fait !

Alors là, peut-être que vous ne me suivez plus du tout : "comment pouvons nous être guéris tout en étant toujours malades ?

La Bible nous dit, nous laissant un exemple à suivre, que Dieu ***"appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient" (Romains 4 : 17).***

Souvenez-vous, nous avons parlé de croire sans voir, contre toute évidence contraire, nous avons parlé de "folie" aussi.

Ce que nous ne voyons pas dans notre monde matériel, si Dieu l'a déclaré être dans le monde spirituel (d'où l'importance de toujours baser sa foi sur une parole de Dieu), nous pouvons croire

que cette chose existe vraiment. Il est vrai que nous allons la recevoir de manière visible, physique, palpable, matérielle, mais nous l'avons déjà reçue spirituellement et le spirituel, pour un chrétien, doit être plus concret que le matériel.

Nous devons apprendre à regarder d'abord avec les yeux de l'Esprit, si nous voulons pouvoir voir ensuite avec ceux de la chair.

LE CAS D'ABRAHAM

Abraham était l'homme de foi par excellence. Il est le père de tous les croyants à cause de la foi inébranlable qu'il a eue en Dieu et Ses promesses.

Que nous montre l'Ecriture au sujet d'Abraham (Romains 4 : 18 à 21) ?

Qu'il avait reçu de Dieu la promesse qu'il aurait une postérité, lui qui était déjà bien avancé en âge et dont la femme était stérile.

Qu'il ***"crut contre toute espérance..."*** et que "***sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point par incrédulité au sujet de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet, il peut l'accomplir".***

Abraham crut alors qu'humainement parlant il n'avait aucune raison de croire, et alors même qu'il était, de toute évidence, absurde de croire.

Nous retrouvons ici tous nos points vus précédemment : Abraham espéra d'abord, puis son espérance se transforma en foi. Il persévéra aussi, ne considéra point les signes extérieurs qui auraient pu anéantir sa foi.

La foi d'Abraham fut de nouveau fortement mise à l'épreuve quand Dieu lui demanda d'offrir son fils Isaac en sacrifice, alors qu'il avait reçu la promesse : ***"en Isaac sera nommée pour toi une postérité! " (Hébreux 11 : 17 à 19).***

Il ne mit pas en doute les paroles de Dieu qui, à première vue, semblaient franchement se contredire : Le Seigneur lui avait promis

prouver aux autres quelque chose en étalant les effets de sa foi et les bénédictions reçues du Seigneur ? Dans des cas plus sérieux, on laissera son enfant se tordre de douleurs pendant que l'on bâtit sa foi, pensant ainsi faire confiance à Dieu.

C'est souvent inconscient, mais il est si tentant de vouloir prouver aux autres, ou à soi-même, "que l'on a la foi". On peut penser aussi : "Je ne peux quand même pas dire aux frères que je suis allé chez le médecin, moi qui crois à la guérison divine et prêche en ce sens".

Voilà ce qu'est l'orgueil de la foi, et cela n'est pas à la gloire de Dieu.

Puisque nous parlons de guérison, je vais vous expliquer quelle est mon attitude à ce sujet : Je crois en la guérison divine, non seulement j'y crois, mais je crois qu'elle est pour tous les enfants de Dieu, je le prêche, je l'écris, j'encourage à marcher dans cette dimension, mais lorsqu'il y a besoin de guérison chez nous : "En ce qui me concerne personnellement, je décide pour moi, si je suis à même de livrer le combat de la foi à l'instant où je suis éprouvé. En général, je le livre et je suis victorieux par la grâce de Dieu.

Si dans certaines périodes et situations je décide d'aller chez le docteur, je le fais sans culpabilité, ni devant Dieu, ni devant les hommes.

Je prêche la guérison divine, mais je ne prêche pas qu'il ne faut pas aller trouver les médecins. Pour ce qui est de ma femme, c'est elle qui décide pour elle-même, vous ne pouvez, ni n'avez le droit de décider pour votre conjoint.

Pour ce qui est de nos enfants, tout dépend premièrement s'ils souffrent ou non. S'ils souffrent, je demande que les souffrances disparaissent rapidement. Si notre foi ne nous permet pas d'obtenir très rapidement la disparition des souffrances, et bien "hop !", docteur.

Dieu agit souvent avant que nous n'ayons le temps d'appeler le docteur. Mais il n'est pas question que nos enfants ou qui que ce soit de mon entourage, aient à souffrir parce que je veux à tout prix que la chose se règle par la foi. Vivre la santé divine est à notre portée et tout ce que je viens de dire n'est en aucun cas destiné à remettre

veur des saints de Jérusalem, leur dit que chacun mette à part, le premier jour de la semaine, ce qu'il pourra, afin d'être prêt au moment de sa venue.

Cela, c'est raisonnable ! (1Corinthiens 16 : 2).

Il ne leur dit pas : "Ne vous en faites pas pour la collecte, quand j'arriverai Dieu pourvoira d'une manière ou d'une autre". Il a été décidé que serait faite une collecte en faveur des pauvres de Jérusalem.

Cela, c'est raisonnable !

Paul n'a pas déclaré aux Corinthiens : "Pas de soucis à nous faire pour les frères de Jérusalem, ordonnons à l'abondance de se répandre sur eux, au nom de Jésus, et ne nous tracassons pas, nous avons la foi".

Si nous sommes toujours dans le raisonnable, il y a de quoi s'inquiéter, c'est la preuve que Dieu ne peut rien nous confier de trop "périlleux" ou que nous ne L'écoutons pas lorsqu'Il veut le faire.

Si nous sommes toujours dans la folie de la foi, c'est que nous sommes plus spirituels que Paul.

Revenons à nos moutons, si vous vous couvrez de dettes et de crédits, vous allez être asservis à ces choses. Si vous prenez une assurance pour tout ce que vous pouvez imaginer, votre démarche est motivée par la crainte ou les soucis.

Maintenant, emprunter avec sagesse en vue de faire prospérer ce que vous entreprenez n'est pas contraire à la foi. Cette même foi vous permettra de prospérer et de devenir à votre tour celui qui prête, et non celui qui emprunte.

Chacun doit juger pour lui-même et se tenir devant Dieu.

Deux actes semblables peuvent être faits dans un état d'esprit complètement différent.

L'ORGUEIL DE LA FOI

Qu'est-ce que j'entends par l'orgueil de la foi ?

En écoutant certains témoignages, qui sont censés glorifier Jésus, vous vous demandez parfois si c'est vraiment Jésus que le témoin est en train de glorifier. D'ailleurs, qui n'a jamais essayé de

une postérité en Isaac et Il lui demandait maintenant d'immoler ce même Isaac.

Je ne sais pas comment vous auriez réagi, mais moi j'y aurais "perdu mon latin". Abraham, lui, n'a pas choisi - et il avait des raisons d'être tenté de le faire - de déduire que Dieu ne savait ce qu'Il faisait.

Il a cherché à trouver une synthèse aux paroles de l'Eternel.

Il pensait, nous dit Paul dans le verset 19 du chapitre 11 de l'épître aux Hébreux, ***"que Dieu est puissant même pour ressusciter les morts".*** C'est-à-dire que si Dieu avait promis la postérité par Isaac, la mort même d'Isaac n'allait rien y changer, Dieu ressusciterait Isaac, "un point c'est tout.

C'est ce qui s'appelle avoir confiance en Dieu, c'est ce qui s'appelle aimer Dieu, c'est ce qui s'appelle avoir foi en Dieu.

CHAPITRE III

LA FOI DOIT ETRE MISE EN ACTION

Imaginez que quelqu'un vous informe qu'il vient de déposer plusieurs millions sur votre compte en banque. Vous le croyez, vous pensez déjà à tout ce que vous pourrez faire avec cet argent, mais vous ne vous donnez pas la peine de vous rendre à la banque retirer de ce qui vous appartient, ni d'utiliser votre carnet de chèques.

Quel que soit le montant de la somme qui est sur votre compte, cela ne vous sert à rien, c'est comme si vous ne possédiez rien.

Il en est de même avec la foi, vous pouvez en comprendre les principes, croire aussi fort que vous le pouvez, savoir tout ce qu'il faut savoir sur le sujet, si vous ne la mettez pas en action, vous ne pourrez jamais saisir les bénédictions que le Seigneur vous destine. Car la foi, c'est saisir, prendre de force (non pas à Dieu, mais à satan) ce que l'ennemi essaye de nous ravir.

Mettre sa foi en action, c'est combattre "le combat de la foi", contre le doute, la peur, c'est persévérer, faire des actes et prononcer des paroles qui correspondent à ce que l'on croit dans son coeur (1 Timothée 6 : 12).

PERSEVERER CONTRE LA PEUR ET LE DOUTE

La foi d'Abraham était une foi éprouvée.

arrivé à se culpabiliser : "Je manque de foi, je ne suis pas capable de casser mes lunettes, etc...". C'était devenu pour lui une véritable obsession : "Ça n'a pas marché cette fois parce que j'ai manqué de foi, il me faut recommencer", et ... crac…! encore une paire.

Le Seigneur n'était pas là derrière, par contre le diable n'a pas tardé à s'y mettre. Ce frère voulait plaire à Dieu et mettre sa foi en action, mais il s'imaginait que Le Seigneur attendait de lui une chose qu'Il ne lui avait jamais demandé de faire.

Il n'est pas contraire à la foi d'avoir une assurance, même d'emprunter ou de faire un crédit, aussi longtemps que nous ne sommes pas motivés par la crainte, la convoitise, et que nous agissons dans les limites du raisonnable.

Peut-être me direz-vous : "La foi est une folie dit la Bible, comment pouvez-vous parler de limites du raisonnable ?"

Nous vivons dans un monde régi par certaines lois, lois que Dieu Lui-même a créées. Par exemple, si je tombe d'un arbre, je pars vers le bas et non vers le haut, cela nous semble évident, mais si je pars vers le bas, c'est à cause de la loi de la pesanteur.

En venant à Jésus et en ayant la foi, cela ne nous affranchit pas de la loi de la pesanteur, un chrétien qui tombe d'un arbre suit la même trajectoire qu'un inconverti, n'est-ce pas ?

En marchant sur l'eau, Pierre a mis en action la folie de la foi maîtrisant la loi de la pesanteur. Mais, quand Pierre a-t-il marché sur l'eau ? Lorsque Jésus lui a dit de le faire ! S'il s'était lancé comme cela, il aurait coulé immédiatement (1Corinthiens 2 : 14) (Matthieu 14 : 28 - 29).

Dans la mesure où Dieu ne nous a pas dit clairement de faire un acte de "folie", nous devons apprendre à rester dans les mesures du raisonnable parce que nous sommes encore soumis à ses lois.

Le raisonnable, pour un chrétien évidemment, sera toujours moins raisonnable que pour un inconverti parce que le chrétien n'est pas supposé vivre dans la crainte, sa vision pour l'ensemble de sa vie est plus large, du moins devrait-elle l'être.

Paul, s'adressant aux Corinthiens au sujet de la collecte en fa-

CHAPITRE XII

LA FOI ET L'ETAT D'ESPRIT

AU SUJET DES ACTES DE FOI

Comme il y a des actes contraires à la foi, il y en a d'autres qui sont des actes de foi ou qui ne le sont pas en fonction de l'état d'esprit dans lequel ils sont faits.

N'allez pas faire le tour de tous les malades en leur disant qu'ils doivent jeter leurs médicaments.

On a vu plusieurs personnes se retrouver avec beaucoup d'ennuis en faisant cela.

Dieu qui prend en considération chaque personne, chaque cas, donnera à l'un le feu vert pour jeter ses médicaments et non à l'autre. Ce qui ne L'empêchera pas obligatoirement de guérir cet autre.

Le Seigneur peut, et Il le fait, diriger quelqu'un à attendre la manifestation de sa guérison en continuant à prendre ses médicaments, et conduire cette personne à faire d'autres actes de foi que celui qui consiste à jeter ses médicaments pour entrer dans cette guérison.

Ne vous substituez pas à Dieu, c'est entre Lui, et la personne.

Dieu peut, et Il le fait, amener quelqu'un à diminuer progressivement la quantité de ses médicaments. Il peut encore, et Il le fait, dire à la personne de jeter ses médicaments à la poubelle.

Mais nous l'avons vu, chacun doit recevoir sa parole personnelle de Dieu avant de faire quoi que ce soit dans ce domaine.

Je connais un frère qui a cassé jusqu'à trois ou quatre fois ses lunettes. Dieu ne lui avait jamais dit de le faire mais il pensait qu'il ne pouvait pas se saisir de sa guérison sans passer par là. Il en était

Abraham ***"ne douta point par incrédulité"*** au sujet de la promesse que Dieu lui avait faite. Il n'eut pas peur des circonstances qui se dressaient contre lui, il les ignora, gardant ses yeux fixés sur le Seigneur et Ses promesses.

Non, tout n'a pas dû "aller tout seul", mais Abraham persévéra.

Avoir la foi, cela ne consiste pas à"claquer des doigts" chaque fois que l'on veut sortir d'une situation difficile ou que l'on veut obtenir une bénédiction. Il faut apprendre à persévérer, à se battre. ***"La persévérance produit la victoire dans l'épreuve" (Romains 5 : 3).***

Pierre se mit à marcher sur l'eau, lorsque Jésus l'invita à le faire, mais voyant que le vent était fort, il eut peur et commença à s'enfoncer.

Pierre considéra la force du vent au lieu de celle de Dieu, ce qui engendra en lui la peur qui annula l'efficacité de sa foi.

La peur produit le doute *: "pourquoi as-tu douté ?"* lui dit Jésus. Le doute, c'est l'expression de l'incrédulité***, "Abraham ne douta point par incrédulité"*** nous est-il dit au verset 20 du chapitre 4 des Romains. L'incrédulité, c'est l'absence ou le manque de foi. Peur, doute, incrédulité vont de pair.

COMMENT RESISTER A LA PEUR ET AU DOUTE

La Bible nous exhorte à travers de nombreux versets à ne pas craindre, à ne point nous effrayer, à ne point nous soucier, parce que la peur est l'un des plus grands ennemis de l'homme (Deutéronome 20 : 3) (Josué 1 : 9 ; 10 : 25) (Jérémie 1 : 8) (Matthieu 6 : 25-34) (Philippiens 4 : 6).

Elle nous dit que ce que nous craignons et redoutons, c'est ce qui nous arrive (Job 3 : 25).

Il y a une véritable loi qui fait qu'en craignant, nous attirons le malheur même si nous sommes un très bon chrétien et que nous aimons le Seigneur. Cette "loi" n'est d'ailleurs rien d'autre que la "loi de la foi", puisqu'il nous est fait selon notre foi, dans un sens ou dans l'autre (Matthieu 9 : 29). Si nous acceptons la peur et si nous ne

lui résistons pas, au bout de quelque temps des esprits de peur obtiennent un droit sur nous.

Nous développons, inconsciemment, une foi "négative" qui va produire, à l'opposé de "la foi de Dieu" mais selon le même principe, des résultats négatifs.

J'ai souffert de la peur pendant toute mon enfance et je sais qu'elle peut détruire une vie. La peur se manifeste souvent sous forme de timidité, elle vous empêche d'être vous-même, d'aller vers les autres, elle vous rend ridicule, réduit à néant vos possibilités et l'expression de vos talents personnels, elle vous fait réagir agressivement; la peur ne vient pas de Dieu (2 Timothée 1 : 7).

Il faut apprendre à résister et à vaincre la peur. Comment ?

Nous avons vu que marcher par la foi, c'est marcher sans se fier à ce que notre vue et nos sens nous dictent.

Il n'est donc pas possible de résister à la peur et au doute en essayant par tous les moyens d'expulser le sentiment de peur et les pensées de doute.

Dans ma brochure "comment sortir des problèmes", je fais remarquer que ce n'est pas en essayant de se "vider" que l'on se sanctifie, mais en se concentrant plutôt sur "se remplir". Vous ne pouvez attendre de ne plus sentir de peur ou de ne plus douter pour croire que vous avez vaincu ces deux adversaires.

Vous devez prendre position contre ces choses, de manière claire, nette et irréversible.

Que signifie que prendre position ? Vous prenez une position de coeur parce que vous ne pouvez pas prendre position "de chair".

Vous décidez dans votre coeur et confessez de votre bouche que vous refusez la peur et le doute, que vous ne les acceptez pas dans votre vie. A l'instant même où vous le faites, il se peut que vous ayez "la chair de poule", que vous soyez "glacé, paralysé par la peur. Mais ce sont les symptômes charnels, vous prenez position malgré eux, vous croyez et confessez votre délivrance !

La peur et le doute perdent progressivement jusqu'à leur emprise physique. Vous êtes esprit avant tout, votre force réside dans votre esprit ou coeur. C'est au niveau de votre coeur que se joue votre libération, et non au niveau de votre corps. Beaucoup de

des frères avaient prié. Elie dut s'étendre trois fois sur l'enfant avant que celui-ci ne ressuscite (1Rois 12 : 21). Il dit sept fois à son serviteur de retourner voir si la pluie arrivait (1Rois 18 : 43). Sept fois Naaman dut se plonger dans le Jourdain (2Rois 5 : 14). Les Hébreux firent pendant sept jours le tour de la ville de Jéricho, et sept fois le septième jour (Josué 6 : 4).

Pourquoi ? Toutes les situations ne sont pas les mêmes, les démons varient en puissance et en nombre, ont plus ou moins de prise ; Le Seigneur connaît des détails que nous ne connaissons pas, c'est pourquoi Il nous demande de faire des choses qui, parfois, peuvent nous sembler "bizarres".

Mais nous pouvons avoir l'assurance d'une chose : Qu'elle soit immédiate ou qu'elle intervienne à la suite de "coups répétés", la victoire est à nous et c'est ce qui importe. Lorsque vous avez une parole de Dieu comme base, ne lâchez pas "le morceau" avant qu'elle ne se soit accomplie concrètement !

Un jour que notre fils avait une bronchite, nous l'avons amené chez le docteur qui lui prescrivit des antibiotiques. J'appris que pour que les antibiotiques soient réellement efficaces, il fallait les donner deux fois par jour pendant sept jours. Dès le début du traitement on voit l'amélioration, mais si on l'interrompt, même le sixième jour, la bronchite repart.

Le Seigneur me fit remarquer que si nous avions la patience de prendre le temps de Le louer deux fois par jour pendant cette même durée, nous aurions les mêmes résultats, et bien plus grands encore.

Parfois, comme pour le traitement par antibiotiques, nous voyons les résultats apparaître et dans notre joie nous nous relâchons, et au moment où nous pensons que tout est réglé, Satan nous vole la victoire et le problème ressurgit, je suis sûr que vous voyez de quoi je suis en train de parler.

Notre bouche peut, et doit, être utilisée comme une véritable massue contre les forces des ténèbres, mais cette massue doit être maniée avec persévérance et "coups répétés".

qui poursuit et qui est vainqueur et non de celui qui est poursuivi et est vaincu.

La Bible nous dit : ***"Résistez au diable et il fuira loin de vous" (Jacques 4 : 7).*** Voyez-vous, c'est à lui de fuir et non à nous, c'est nous qui avons l'autorité. Cette autorité devient pleinement efficace avec la persévérance.

Le meilleur exemple, que j'ai trouvé pour illustrer ce chapitre, est tiré de la biographie d'Aimée Mc Pherson, une grande servante de Dieu. Elle relate qu'un soir, alors qu'elle annonçait l'Evangile sous tente, une bande de jeunes gens en colère surgit, criant et se moquant, allant jusqu'à couvrir sa voix, cela dans le but de faire échouer la soirée. Au début, Aimée fut un peu déroutée. Elle dit au Seigneur : "Qu'est-ce que je vais faire ?"

Il lui vint soudain à cœur de louer Dieu, c'est-à-dire de faire le contraire de ce qu'elle ressentait à ce moment. Elle commença donc à s'écrier : "Alléluia ! Alléluia ! Gloire à Dieu ! Merci jésus !"

Elle eut alors une vision dans l'Esprit et elle vit, derrière ces jeunes gens, des démons qui commençaient à marcher à reculons. A chaque Alléluia, Gloire à Dieu, Merci Jésus, ces démons reculaient d'un pas jusqu'à ce qu'ils eurent disparu derrière les arbres qui entouraient le camp. Puis, continuant à louer, elle vit approcher des anges : à chaque parole de louange, les anges avançaient d'un pas.

Il y eut ce soir-là beaucoup de personnes qui donnèrent leur vie à Jésus, dont une grande partie des jeunes gens dissipés.

Tout ne s'est pas réglé par une seule louange. Armons-nous de persévérance (Romains 5 : 3) ! Un clou s'enfonce souvent au bout de plusieurs coups frappés avec un marteau. Chacun des coups donnés est important et participe au résultat final.

Dieu a plusieurs manières d'agir. Certaines personnes reçoivent leur guérison ou leur délivrance de manière spectaculaire et immédiate, d'autres avec plus d'efforts, plus de temps, mais c'est la même guérison, la même délivrance.

Trois personnes, par exemple, furent délivrées de folie, à la même heure, après avoir porté pendant dix jours un tissu sur lequel

gens n'arrivent pas pardonner parce qu'ils n'ont pas compris cela.

Ils veulent pardonner, ils confessent qu'ils pardonnent, mais comme ils sentent encore l'amertume monter en eux, ils en déduisent que le problème n'est pas réglé et tout repart. Le diable les dupe en jouant avec leurs sentiments. Ils se laissent prendre au piège parce qu'ils ne savent pas qui ils sont vraiment. Vous êtes votre être intérieur, c'est lui qui doit commander.

Vous ne pouvez pas accepter, par exemple, toutes les pensées qui vous passent par la tête dans l'espace d'une journée, mais dire non, je refuse cette pensée...".

Apprenons à agir de même avec les "symptômes" physiques contraires aux aspirations de notre esprit et de notre foi.

La Bible nous enseigne que…

"si quelqu'un dit à cette montagne (de problèmes, de liens, de maladie, etc...) : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir" (Marc 11 : 23).

TOUT NE SE FAIT PAS EN UN "CLIN D'OEIL"

Il existe une fausse conception qui consiste à croire que tout doit "se toucher du doigt" immédiatement, en l'espace d'un "clin d'oeil".

On pense généralement que si Dieu nous guérit, on doit soudain, aussitôt après la prière ou l'imposition des mains, se retrouver débarrassé des symptômes.

Nous avons constaté que si tel frère a été guéri ou a reçu le baptême du Saint-Esprit de manière spectaculaire, et nous pensons que les choses doivent obligatoirement se passer de la même manière pour nous. Nous ne croirons pas que nous ayons vécu la même expérience.

Il nous faut savoir que Dieu agit de plusieurs manières, selon le cas, la personne, le contexte, etc... S'il décide d'agir de manière soudaine, par des dons de l'Esprit dans plusieurs cas, ce n'est pas ainsi qu'Il s'y prend dans grand nombre d'autres.

Si les dons de guérison ne se sont pas manifestés lors de la

prière, de l'imposition des mains, de l'onction d'huile, pratiquées à mon égard, cela ne veut pas dire que Dieu ne veut ou ne peut me toucher.

Nous vivons à une époque où nous aimons tout avoir rapidement : fast-food, etc... et parfois nous exigeons de voir de suite l'exaucement de nos requêtes.

Lorsque Jésus a maudit le figuier, rien ne s'est passé sur le moment puisque l'Evangile nous précise que c'est seulement le lendemain matin que les disciples ***"virent le figuier séché jusqu'aux racines" (Marc 11 : 12 à 14 - 20 - 21).***

Nombreux sont les témoignages de guérisons s'échelonnant sur plusieurs jours ou mois, mais accomplies néanmoins par la main du Très-Haut.

J'ai personnellement expérimenté de telles guérisons. Je souffrais auparavant du foie, de troubles digestifs, d'anémie. Lorsque j'ai compris les principes de la foi, j'ai cru à ma guérison, je l'ai confessée chaque jour et loué Dieu avant d'en voir la manifestation. Aujourd'hui, je suis guéri ! Je ne vous enseigne pas des choses que je n'ai pas expérimentées moi-même.

REVETIR UNE ATTITUDE DE FOI

Mettre sa foi en action, c'est avoir une attitude qui reflète notre foi.

Si nous croyons que nos prières ont été exaucées, il faut aussi apprendre à revêtir l'attitude qui convient à notre foi. Non je ne suis pas en train de dire qu'il faut se mentir, jouer un jeu.

Je m'explique : A cause de la lutte qui existe entre notre esprit et notre chair, nous ne faisons pas toujours ce que nous voudrions faire et, en fait, nous ne sommes pas toujours la personne que nous voudrions être (Romains 7 : 15 à 23).

Mais comme nous sommes esprit avant tout, nous l'avons déjà souligné, disons que dans notre comportement journalier nous ne sommes pas toujours qui nous sommes. Nous avons vécu pendant des années dirigés pas la chair, mais maintenant étant nés de nouveau, c'est à notre esprit "d'annoncer la couleur ».

Avec l'épée de l'Esprit, nous dit la Bible, qui est la Parole de Dieu et qui s'utilise à travers notre bouche (Éphésiens 6 : 17). (Apocalypse 19 : 15).

Par la louange, il nous est dit dans le Psaume 149 : 6 - 7 que nous lions les princes des démons - c'est comme cela qu'il faut comprendre ces versets -, ceux-là mêmes qui travaillent à intercepter nos "colis" (Éphésiens 6 : 17).

En attendant la matérialisation de notre exaucement, puisque celui-ci ne se fait pas toujours immédiatement, il ne faut pas hésiter à confesser la victoire et à louer Le Seigneur pour cette victoire, par ce que j'appelle des "coups répétés" (Psaumes 18 : 4).

Dans 2 Rois 13 : 14 à 19, on voit le prophète Élisée dire au roi Joas de prendre un arc et des flèches et de faire un acte de foi, de tirer une flèche par la fenêtre puis de frapper contre terre avec les flèches. Le roi frappe trois fois, puis s'arrête. L'homme de Dieu s'irrite contre lui et dit : "il fallait frapper cinq ou six fois ; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination ; maintenant tu les battras trois fois.

Joas manquait de conviction, il n'est pas rentré " à fond" dans ce qu'il faisait, en d'autres termes il n'a pas agi avec foi. Peut-être se disait-il : "Puisqu'il me dit de frapper, frappons" ! Il reçut selon sa foi (Matthieu 9 : 29).

Et c'est ce que nous faisons parfois, nous sommes "positifs" pendant deux jours, trois, le quatrième "il n'y a plus personne". Nous semons et nous voulons voir pousser dès le lendemain, sinon nous en déduisons que la semence n'a pas pris, alors qu'il nous faut simplement de la patience et de la persévérance.

Le Psaume 18 : 38 dit : ***« Je poursuis mes ennemis, je les atteins et je ne reviens pas avant de les avoir exterminés »***. Nos ennemis sont les démons et leurs activités destinées à nous nuire, ce sont les problèmes.

Le Seigneur m'a montré, à travers ce verset, quelle devrait être notre attitude face aux problèmes, à la maladie, aux ennemis de tout genre, aux esprits mauvais.

Notre attitude, d'après la Bible, est supposée être celle de celui

CHAPITRE XI

LA FOI ET « LES COUPS REPETES »

Avoir la foi ne veut pas dire que tout va se faire du jour au lendemain. Il nous est dit de persévérer, dans la Parole de Dieu (Hébreux 10 : 36). Si l'on touchait tout du doigt tout de suite, il n'y aurait pas besoin de persévérer.

Si l'on a fait à Dieu une demande en connaissance de Sa volonté, ce n'est pas la peine de répéter cette demande. Répéter sa demande, c'est le type du manque de foi, puisque la foi consiste à croire qu'à l'instant où l'on demande, on reçoit et prend possession de l'objet de sa demande. Maintenant, il est bon de persévérer dans la confession et dans la louange.

C'est en croyant du cœur, mais aussi en confessant de la bouche, qu'on parvient à la matérialisation de son Salut (Romains 10 : 10) ; c'est à dire de sa liberté, de sa guérison, de sa délivrance, des diverses bénédictions qui nous reviennent; le mot salut impliquant tout ce qui précède.

C'est du fruit de sa bouche que l'homme rassasie son corps nous dit la Bible (Proverbes 18 : 20). Des lèvres doit sortir l'expression de notre foi. Le cœur et les lèvres doivent être un (Psaumes 17 : 3).

Entre nous et l'exaucement de nos prières, il y a des puissances mauvaises, ou démons, qui travaillent à nous faire douter, à nous faire remettre en question les promesses de Dieu, à intercepter les "colis" que Dieu nous envoie. Comment lutter contre ces puissances ?

Nous ne sommes pas ce que nous sentons que nous sommes, mais ce que la parole de Dieu délare que nous sommes. Nous ne nous sentons pas spécialement justes, mais la parole de Dieu nous appelle les justes, justifiés par Jésus-Christ (2Corinthiens 5 : 21).

Nous ne nous sentons pas obligatoirement remplis de force et d'assurance, mais la Bible nous dit que l'Esprit de Dieu habite en nous, Esprit de force, d'Amour et de sagesse, et qu'il est bien plus grand que celui qui est dans le monde (2Timothée 1 : 7) (1Jean 4 : 4).

Il nous faut rentrer dans la "peau" de notre vrai personnage. Les acteurs travaillent à rentrer dans la peau d'un autre. Nous ne devons pas essayer d'être quelqu'un d'autre, mais être nous-mêmes. Cela ne se fait pas tout seul, c'est à nous de le faire, par la foi.

Commençons à agir et parler "comme" des gens joyeux puisque c'est ce que nous sommes, et le sentiment de joie ne tardera pas à nous envelopper de façon "perceptible".

Il y a un ordre à respecter : Croire d'abord, puis voir.

L'IMPORTANCE DE LA CONFESSION

Mettre sa foi en action, c'est aussi prononcer des paroles qui correspondent à notre foi.

Si après avoir cru que Dieu pourvoyait à nos besoins nous commencons à nous inquiéter et à prononcer des paroles d'inquiétude, nous annulons notre foi, nous la tuons "dans l'oeuf".

"La mort et la vie sont au pouvoir de la langue" nous dit la Bible (Proverbes 18 : 21). Elle précise encore que l'on peut être enlacé et lié par les paroles de sa bouche (Proverbes 6 : 2).

Dans le livre de Joël, au chapitre 3 et au verset 10, l'Eternel dit à Son peuple, en l'envoyant au combat "***que le faible dise : je suis fort !***" Si la peur ou le doute vous assaillent, ne confessez pas la peur et le doute, mais des versets qui affirment que la peur et le doute n'ont pas à avoir d'emprise sur vous. ***"Résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4 : 7).***

Pour gagner le "combat de la foi", il faut apprendre à garder les yeux fixés sur Jésus. Que veut dire "garder les yeux fixés sur

Jésus" ? Cela veut dire : Fixer notre attention, nos pensées, sur les paroles que Le Seigneur nous donne, les promesses qu'Il nous a faites, au lieu de les tourner vers les obstacles et les problèmes.

L'apôtre Paul nous a dit de nous affectionner aux choses de l'Esprit : Cela signifie que nous devons avoir nos pensées aux choses de l'Esprit, que nous devons revêtir l'attitude de l'Esprit, confesser les paroles de l'Esprit (Romains 8 : 5).

LA FOI ET LES OEUVRES

Comme Abraham, nous sommes justifiés par la foi sans les oeuvres (Romains 3 : 28 à 31 ; 4 : 16).

C'est-à-dire que nous ne trouvons pas grâce auprès du Père à cause des oeuvres que nous pourrions faire, mais à cause de notre foi en Jésus et en Son sang purificateur. Une foi réelle entraîne automatiquement des œuvres qui doivent être la conséquence logique d'une foi profonde.

"La foi sans les oeuvres est morte", nous dit Jacques dans son épître (Jacques 2 : 26). Quand il ajoute que notre père Abraham fut justifié par les oeuvres, il ne contredit pas l'affirmation de Paul que l'on trouve dans Romains 4 : 2 à 5 qui nous dit qu'Abraham ne fut pas justifié par les oeuvres.

Et l'épître de Jacques est loin d'être une "épître de paille".

Les oeuvres justifient en cela qu'elles révèlent la foi qui justifie.

Ce n'est pas parce que vous donnez de vous-mêmes, de votre temps, de votre argent, que vous êtes obligatoirement dans l'Amour.

Mais si vous ne le faites pas, vous n'êtes certainement pas dans l'Amour, car l'Amour est don. Ce n'est pas parce que l'on pratique des oeuvres que celles-ci sont automatiquement l'expression de notre foi, mais si nous n'en faisons pas, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas du côté de notre foi (1Corinthiens 13 : 3). La seule raison pour ne pas pratiquer des œuvres, c'est de ne pas avoir le temps d'en faire comme ce fut le cas pour le brigand crucifié aux côtés de Jésus. Mais nous sommes appelés à faire des oeuvres, et plus précisément celles que Dieu a préparées d'avance pour nous

plus en plus lourds. Si l'haltérophile passe directement de cent à deux cents kilos, sans transition, il va se faire bien mal.

Vous avez demandé au Seigneur une villa ? Alléluia, croyez que vous l'habiterez un jour, mais n'hésitez pas à habiter d'abord un F3, peut-être ensuite un F4, si votre foi ne vous permet pas encore d'avoir cette villa. Si vous avez encore du mal à payer le loyer de votre appartement, pourquoi pensez-vous que vous arriverez à payer celui de la maison ?

Si vous n'arrivez pas encore à remplir une salle d'assemblée de cent chaises, à quoi bon essayer d'obtenir une salle de cinq cent places, à moins d'une parole spéciale du Seigneur, comme celle annonçant un réveil pour lequel Il nous demande de nous préparer.

Si Dieu nous a donné une promesse ainsi que le feu vert pour nous l'approprier et que nous n'arrivions pas à le faire, Il ne nous donnera pas d'autres feux verts concernant une promesse plus grande - et dans l'immédiat - tant que nous n'avons pas obtenu cette première victoire.

Nous devons examiner régulièrement l'état de notre foi, être conscients de nos possibilités de l'instant, comme de nos impossibilités.

Nous pouvons tout par Celui qui nous fortifie (Philippiens 4 : 13) ! Mais pas tout immédiatement.

Nos actes de foi ne peuvent pas se permettre d'être au-delà de notre foi.

CHAPITRE X

ETRE CONSCIENT DE SA FOI

Dans (Luc 14 : 28 à 30), Jésus nous met en garde par l'exhortation suivante : "Lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever... ?"

Avant de se lancer dans toutes sortes d'actes de foi, il est important de savoir où nous en sommes avec notre foi.

Est-ce qu'elle est assez développée pour nous permettre d'acquérir l'objet de notre désir ? Est-ce qu'elle ne risque pas de nous lâcher en chemin ? Est-ce que je suis prêt à livrer le combat de la foi ?

Une telle analyse est un des moyens qui nous permet de recevoir une parole de Dieu, une conviction claire dans un sens comme dans l'autre.

Il y a des choses, je le répète, qui sont tout de suite à notre portée en tant qu'enfants de Dieu et d'autres qui le deviennent par la suite si notre foi est assez forte pour nous les approprier.

Il y a des périodes où notre foi est loin d'être au "beau fixe" et nous devons lucidement - ce n'est pas un manque de foi - prendre cela en considération et agir ou ne pas agir en conséquence.

Attention avant de prendre un loyer trop élevé, un crédit, avant de promettre ceci et cela. S'il faut attendre un peu plus, attendons un peu plus ; mais bâtissons notre foi pendant ce temps d'attente - sinon l'attente ne nous fera pas plus avancer -.

"Calculer la dépense", c'est en fait consulter Dieu.

Nous avons dit que la foi est un muscle. Pour se développer, un muscle doit passer progressivement à la manipulation de poids de

(Ephésiens 2 : 10). Les oeuvres justifient parce qu'elles sont révélatrices de la foi, non pas parce qu'elles ont, par elles-mêmes, la puissance de justifier.

Mettre sa foi en action, c'est permettre à sa foi de porter du fruit, c'est agir en paroles et en actes dans "le sens de la foi".

LA FOI DE DIEU

Dans l'Evangile de Marc, au chapitre 11, verset 22, Jésus dit à Ses disciples : "***Ayez foi en Dieu".*** Le texte grec rend, plus précisément : "Ayez la foi de Dieu".

Il est possible d'avoir une foi mentale, humaine, mécanique, une foi qui n'est pas agréable au Seigneur, mais ce que nous sommes appelés à avoir c'est "la foi de Dieu", celle qui déplace les montagnes.

La foi se doit d'être un "fruit de l'Esprit", non pas seulement la mise en action de principes (Galates 5 : 22). Pour cela elle doit puiser sa force dans l'Esprit. L'Esprit de Dieu nous communique Sa puissance par le biais de la prière, la communion avec notre Seigneur.

Imaginez que vous mettiez en application les principes de foi vus précédemment mais que vous n'ayez pas de "vie de prière", votre foi sera comparable à un ballon dégonflé, un véhicule sans essence, un fruit sec. Vous auriez la foi, mais il vous manquerait la puissance de la foi.

Foi et prière sont étroitement liées.

CHAPITRE IV

LA PRIERE ET LA FOI

LA FOI NE SUFFIT PAS

Nous avons déjà vu que par "croire", la Bible sous-entend "adhérer".

Adhérer au Seigneur ne peut se faire pleinement sans avoir une communion régulière avec Lui. La communion avec Dieu se crée par, et dans la prière. Sans prière, il n'y a pas de communion !

Comprendre ce qu'est la foi, savoir la mettre en action, ne suffit pas pour qu'elle soit efficace. La foi par elle-même ne suffit pas pour porter du fruit et pour pouvoir être appelée "la foi de Dieu".

La foi doit puiser sa force dans la prière.

L'EXEMPLE DE MATTHIEU 17 : 14-21

Ce passage de l'Ecriture nous montre clairement le rapport étroit qui existe entre la foi et la prière.

Nous y voyons un père amener aux disciples de Jésus son enfant qui est démoniaque afin que celui-ci soit délivré.

Les disciples essayent de chasser le démon mais n'y arrivent pas. Ils demandent alors à Jésus : ***"pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ?"***

Le Seigneur leur répond tout d'abord : ***"c'est à cause de votre incrédulité..."***.

Il précise par la suite : ***"cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne"***.

D'autres, nous voyant vivre par la foi, Julia et moi, se mettaient à vivre par la foi. A faire quoi ? Et bien à vivre par la foi tout simplement... .Je m'empressais alors de leur raconter que lorsque j'ai rencontré le Seigneur, je suis allé soulever des tuiles par paquets de dix pour gagner ma vie et travailler comme la Bible nous enseigne de le faire (2 Thessaloniciens 3 : 6 - 12). Le plein temps est venu longtemps après.

Cher ami, si tu as reçu de Dieu de vivre par la foi et que pour toi il n'y a pas de travail précis à faire pour Son service, si la parole que tu as reçue n'a pas été confirmée et reconfirmée, mets cette parole de côté : Ou elle ne vient pas de Dieu, ou elle concerne, ce qui est courant, un temps à venir.

Trouve-toi un bon travail, prouve d'abord que tu es prêt à travailler pour Dieu et commence à soutenir ceux qui ont vraiment reçu l'appel et le ministère pour vivre par la foi.

Laisse Dieu développer le muscle de ta foi, tu en auras bien besoin par la suite. A celui qui est fidèle dans les petites choses, le Seigneur en confie de plus grandes (Luc 16 : 10) (Matthieu 25 : 21).

On dit que la foi est aveugle, c'est vrai dans le sens qu'elle ne regarde pas aux circonstances défavorables, c'est faux en ce qui concerne le fait d'agir avec sagesse et d'apprendre à mettre un pied devant l'autre.

Il n'y a pas ceux qui ont de la chance et ceux qui n'en ont pas, il y a ceux qui se battent et ceux qui ne se battent pas. Il n'y a pas ceux qui ont de la foi et ceux qui n'en ont pas ; il y a ceux qui font ce qu'il faut pour que leur foi grandisse et soit active, et ceux qui ne le font pas.

Nous avons tous un combat à mener, contre nos mauvais penchants, notre égoïsme, notre esprit défaitiste, etc... .Ce combat, c'est le combat de la foi car on ne peut être vainqueur que par la foi mise en action avec persévérance.

Notre ministère ne s'est pas bâti simplement en chantant mais en semant, souvent avec larmes, au milieu des épreuves et des nombreuses raisons de nous décourager, sans laisser celles-ci toucher notre vision, notre famille, notre foi.

La foi est un muscle. Il y a des choses que vous ne pouvez obtenir qu'en faisant vos exercices quotidiens nécessaires à cela : Lire la Bible, prier, aimer, mourir à vous-mêmes, travailler à surmonter les difficultés, vous relever quand vous tombez au lieu de rester par terre.

Vous ne pouvez entrer dans un ministère, nous l'avons dit, sans avoir été préparés pour cela. Imaginez la catastrophe si toutes les erreurs que nous faisons dans les premiers temps de notre conversion, nous les fassions lorsque nous avons un ministère qui touche des milliers de gens.

Il y a une catégorie de personnes qui "reçoivent" régulièrement qu'elles doivent être à "plein temps". Ce sont souvent de très chers frères d'ailleurs, qui n'ont pas de mauvaises intentions, mais qui "planent" un peu, comme l'on dit.

J'en connaissais un, spécialement. L'Eglise avait pris provisoirement en charge son loyer, le temps qu'il trouve du travail. Après plusieurs mois, il avait "reçu" qu'il devait être à plein temps pour le Seigneur. Il pensait, me déclara-t-il un jour, qu'après tout, le Seigneur avait jusque-là pourvu à son loyer et qu'Il allait certainement continuer à le faire. C'était un frère plein de bonnes intentions, mais il n'avait pas les pieds sur terre.

Se contredit-Il ? Est-ce parce que les disciples étaient incrédules qu'ils n'ont pu chasser le démon ou est-ce parce qu'ils ne priaient pas assez ?

Non, Jésus ne se contredit pas, Il parle simplement sans dissocier les deux points : La foi et la prière, la foi et la source de son efficacité.

Il n'est pas demandé beaucoup de foi au père du jeune homme démoniaque. Il en est demandé bien plus aux disciples de Jésus qui, eux, vivent avec Le Seigneur, sont à Son école.

Il y a des degrés de foi requis, je dirai selon les situations, les personnes. Dans le cas de cet homme et de son fils, vu la sorte de démon (tous les démons ne sont pas les mêmes, n'agissent pas de la même manière, ont plus ou moins de pouvoir et de prises), la foi pour être efficace se devait d'être appuyée, stimulée, non seulement par la prière mais aussi par le jeûne.

Cela ne veut pas dire que chaque fois que l'on veut chasser certaines sortes de démons il faut se mettre à prier et à jeûner - ce n'est pas ce qu'a fait Jésus face à la situation - mais que si nous prions et jeûnons régulièrement - comme le faisait Jésus - nous serons toujours en état pour le faire avec succès; toujours prêts !

Ce que Jésus nous enseigne dans ce passage de l'Evangile de Matthieu, c'est que le manque de prière, et parfois de jeûne, laisse une porte ouverte à l'incrédulité.

Et nous pouvons lire le verset 20 comme suit : "C'est à cause de votre manque d'adhésion...".

Adhésion = "ne faire qu'un avec...".

Pour ne faire qu'un avec Dieu, il faut de la foi + de la prière

IL Y A DES PRIORITES

La prière est une priorité.

La Bible nous dit qu'il faut toujours prier et ne point se relâcher (Luc 18 : 1), de veiller et de prier afin de ne pas tomber en tentation (Luc 22 : 46), de faire en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières..." (Ephésiens 6 : 18).

Dans Marc 11:24 il nous est dit : ***"Tout ce que vous***

demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir".

Il y a quatre points importants dans ce verset : Demander, prier, croire, voir.

C'est le second qui nous intéresse le plus ici : Prier.

En lisant ce verset de Marc on a tendance, en général, à assimiler le seul fait de demander à celui de prier. Or, prier ce n'est pas seulement "demander". La demande est une partie de la prière.

Prier, c'est passer du temps avec Dieu, Lui parler, L'écouter nous parler, c'est un dialogue entre Dieu et l'homme, c'est une communion entre le Seigneur et nous. On ne passe pas tout son temps avec Dieu pour ne lui faire que des demandes : "Jai besoin de ceci, j'ai besoin de cela... ".

C'est souvent ce que résument beaucoup de prières, mais ce n'est pas ainsi que la Bible nous enseigne à prier.

La prière consiste avant tout en louanges, en actions de grâces, en intercessions pour les autres, à rechercher la volonté de Dieu, et non pas toujours : "Moi, moi, encore moi, moi..." (1Timothée 2 : 1-4) (1Thessaloniciens 5 : 17).

Le "notre Père" est l'exemple type du bon "dosage" de la prière (Matthieu 6 : 9-13).

Jésus n'a pas dit à Ses disciples : "Voici donc comment vous devez prier: Père donne moi ceci, cela et encore cela...". Mais Il leur a enseigné à commencer en donnant la première place à Dieu, à Son nom, à Son règne, à Sa volonté, et ensuite à demander pour nous.

On peut dire que demander ne suffit pas pour recevoir mais c'est le fait d'être en communion avec Dieu par la prière, dans sa forme générale, qui donne un poids à nos demandes. Parce que j'ai communion avec Dieu, mes demandes trouveront grâce auprès de Lui, ma foi sera rendue ferme et profonde.

Il ne nous est pas dit dans ce verset 24 du chapitre 11 de l'Evangile de Marc : "Tout ce que vous demanderez, croyez que vous l'avez reçu...", mais : ***"tout ce que vous demanderez en priant..."***.

tême du Saint-Esprit et plusieurs de ces bénédictions qui sont à la portée de tout chrétien, mais il y a des choses que l'on ne peut acquérir du jour au lendemain.

On ne rentre pas, par exemple, dans un ministère du jour au lendemain. Dieu va nous parler d'abord, puis nous former. Il y a d'abord une maturité spirituelle à acquérir.

C'est après avoir subi un long entraînement que vous obtiendrez la capacité de courir vite, pour pouvoir faire des compétitions, et cela ne peut s'acquérir en quelques jours. Vous devez travailler dur, vos muscles doivent avoir le temps de se développer.

La Bible nous enseigne que Dieu veut pour Ses enfants l'abondance, même si nous pouvons prendre cette abondance par la foi nous ne la vivrons pas que nous n'ayons préalablement fait le nécessaire pour la recevoir et cela prendra un certain temps. La Parole de Dieu nous promet une vie abondante, Alléluia, mais elle nous montre comment y parvenir : "tout travail procure l'abondance" (Jean 10 : 10) (Proverbes 14 : 23).

Beaucoup veulent l'abondance mais ne sont pas prêts à fournir les efforts qui les y conduiront, à payer le prix pour cela. Il croient simplement que, "par la foi", Dieu va leur donner cette abondance. Or la foi sans les œuvres est morte, le zèle l'est aussi s'il est sans intelligence (Jacques 2 : 26) (Romains 10 : 2).

Croire que parce qu'on a la foi tout doit tomber "rôti", c'est se leurrer et ne correspond pas à ce qu'enseigne la Bible sur la foi.

C'est ce que notre chair aimerait, c'est très différent !

Parfois nous sommes comparables à des enfants qui se disent : "Je n'ai pas besoin d'apprendre mes leçons, le Seigneur m'aidera au moment voulu".

Vous ne pouvez prendre pour point de départ le stade où d'autres n'y sont arrivés qu'en combattant.

Mon épouse et moi-même sommes très unis et heureux ensemble ; aussi, certaines personnes imaginent que pour nous c'est tout simplement plus facile que pour eux. Ce qui est faux ! Nous avons tous une chair avec laquelle nous devons compter, nous avons tous à gagner notre bonheur, à le garder et à le faire croître.

CHAPITRE IX

LA FOI EST UN MUSCLE

La foi est une graines dont nous avons chacun la responsabilité d'arroser et d'entretenir, afin qu'elle croisse.

Elle est un muscle qu'il faut développer. Et cela ne se fait pas du jour au lendemain, c'est un travail de chaque jour.

Lorsque nous sommes nouvellement convertis, le Seigneur nous exauce avec peu de foi, de même que l'on ne demande pas a un bébé la même chose qu'à un enfant de cinq ans, ou encore à un homme. Mais ensuite Il nous donne du temps, afin que nous développions ce don de foi qu'Il a placé en nous à l'état de graine.

Avez-vous remarqué que lorsque vous vous retrouvez deux fois dans une même situation, Dieu vous demande "plus de foi" la seconde fois que la première ? Nous sommes supposés utiliser l'expérience acquise lors de la première fois. Nous sommes supposés grandir. Le Seigneur nous demande toujours plus de foi, au fur et à mesure que nous grandissons dans la connaissance de Sa personne et de Sa Parole. Nous avons déjà parlé de cela dans la foi de Dieu, et ici je le souligne à nouveau, tellement la compréhension de cette réalité est essentielle.

Parfois nous lisons ou entendons le fantastique témoignage d'un serviteur de Dieu et nous décidons de faire comme lui à tous les niveaux, je dirai "en brûlant les étapes". Nous oublions de prendre en considération le fait que cet homme a derrière lui des années de formation et d'expérience, et que sa carrure spirituelle n'est pas la nôtre, du moins pour l'instant. Je ne suis pas en train de dire que vous devez attendre des mois pour recevoir une guérison, le bap-

Les avis peuvent être partagés, mais voilà comment je comprends, personnellement, ce verset :

"Tout ce que vous demanderez lorsque vous priez" ou "au milieu de votre prière" ou encore "comme étant une part de votre prière, croyez que vous l'avez reçu et vous le verrez s'accomplir".

Au verset 22 du même chapitre, Jésus exhorte Ses disciples à avoir "foi en Dieu" et plus précisément, comme le rend originellement le texte grec, à avoir "la foi de Dieu".

Il donne ensuite la définition de ce qu'est la foi de Dieu :

- u*ne foi qui consiste à croire dans son coeur, à confesser de sa bouche,*

- *et qui trouve ses racines dans la prière !*

LA PRIERE REND LA FOI EFFICACE

Pour faire naître et faire grandir la foi en nous, il nous faut avant tout écouter. Ecouter ce que la Parole de Dieu nous dit, ce que les serviteurs de Dieu nous disent de la part du Seigneur, ce que l'Esprit nous dit directement aussi, car la foi vient de ce qu'on entend (Romains 10 : 17).

La foi ne vient pas avant tout de la prière - sinon dans sa forme qui consiste à être à l'écoute du Seigneur - mais la prière donne à la foi son efficacité. Par la prière, je me remplis de Dieu.

Dans la prière le Seigneur nous révèle Ses plans, Sa volonté, nous confirme que nos demandes correspondent à Sa volonté, Il nous conduit, nous montre quels actes de foi il est bon que nous fassions (il ne s'agit pas de faire tout ce qui nous passe par la tête), Il nous donne la force intérieure pour résister au doute, à la peur, Il nous donne la paix qui se doit d'accompagner "notre ferme assurance".

Ainsi la foi que nous avons est vraiment un "don de Dieu" (Ephésiens 2 : 8), elle est vraiment "la foi de Dieu" et non pas simplement la pratique de méthodes et de principes.

Les principes, même s'ils sont très importants à comprendre, n'ont aucune puissance par eux-mêmes. C'est Dieu qui nous donne

la puissance, Il en revêt notre foi lorsque nous sommes en communion avec Lui.

FOI ET PRIERE SONT LIEES

Plus je lis la Parole de Dieu, plus je me rends compte qu'elle ne forme qu'un tout et qu'on ne peut pas parler d'un point important sans mentionner d'autres points, car les uns et les autres sont étroitement liés, conditionnent leur efficacité réciproque.

La foi est liée à la prière mais aussi à l'Amour (comme nous pouvons le voir dans ma brochure "ce qu'il faut savoir sur la foi"), à la persévérance, à l'espérance, etc... et vice-versa. C'est pourquoi Jésus a fait remarquer que toute la loi et les prophètes sont résumés par le seul commandement de l'Amour (Matthieu 22 : 40).

La Parole de Dieu est un tout.

Parfois on se concentre tellement sur la foi ou sur un autre point d'une grande importance, on en comprend tous les principes, mais on en oublie l'A.B.C., l'Amour de Dieu et l'Amour du prochain, et l'on s'étonne de ce que Dieu n'honore pas nos actes de foi.

La prière venant du coeur est la première forme d'Amour que nous pouvons pratiquer à l'égard de notre cher Seigneur.

La prière et la foi sont liées, l'une ne peut se passer de l'autre.

Certaines personnes passent beaucoup de temps en prière mais n'arrivent pas à croire pleinement à l'exaucement de leurs prières et encore moins à faire un acte de foi. D'autres parlent toujours de la foi, font continuellement des actes de foi, mais n'arrivent pas à se discipliner pour avoir une vie de prière régulière et leur "foi" leur attire toutes sortes d'ennuis.

Il en est comme pour la mise en marche d'un transistor : Vous croyez qu'en poussant le bouton destiné à allumer l'appareil le son va venir, vous le faites, mais voilà que les piles sont à plat, et ... rien.

Vous avez cru, vous avez agi avec foi, mais rien ne s'est passé parce que les piles sont à plat.

Maintenant, si les piles de votre transistor sont neuves mais

CHAPITRE VIII

LA FOI ET LE CONTEXTE

Nous entendons au cours d'une convention, nous lisons dans un livre, le merveilleux témoignage de frères et sœurs racontant comment Dieu a miraculeusement pourvu à leurs besoins, comment Il les a sortis de certaines situations désespérées en déployant Sa puissance ; et cela stimule notre foi.

Parfois, on ne prend pas en considération le fait que le Seigneur a agi de la sorte dans une situation précise, un contexte particulier. Sous la chaleur d'Afrique, par exemple, alors que ce frère perdu dans le désert et mourant de soif invoquait son Dieu, Celui-ci fit surgir une source du sol.

Situation qui n'a aucun rapport avec la nôtre. Mais nous, dans notre banlieue parisienne, nous nous attendons dès lors à ce que, chaque fois que nous avons soif, j'exagère un peu bien sûr, le Seigneur accomplisse le même miracle. Comme cela n'arrive pas, nous nous disons que c'est parce que nous n'avons pas assez de foi ou parce que nous ne sommes pas assez spirituels, certainement.

Il nous faut savoir qu'en général, Dieu ne va rien faire que nous ne puissions faire nous-mêmes. Le Seigneur n'est pas un "boy" à qui l'on commande, même sous forme de prière,"fais ceci, fais cela", et le Saint Esprit n'est pas un gadget avec des boutons sur lesquels on appuie à volonté.

Si nous avons soif, ce qu'il risque de faire tout au plus, c'est de nous diriger vers une fontaine ou une alimentation. Aussi grande que soit devenue notre foi, elle ne déplacera que les montagnes qui sont susceptibles d'être déplacées pour une raison valable !

En Christ, nous sommes rétablis à la place d'Adam, l'ami de Dieu, c'est vrai, mais pas encore à tous les niveaux. Nous sommes régénérés dans notre Esprit, nous avons autorité sur les démons, sur la maladie, etc., mais notre corps, lui, n'est pas régénéré pour l'instant, c'est là d'ailleurs notre problème. Il nous faut encore mourir, travailler et gagner notre vie à la sueur de notre front, nos femmes accouchent encore dans la douleur.

En fait, nous sommes concrètement affranchis de la malédiction de la loi mais pas encore totalement de celle de la chute (Galates 3 : 13) (Genèse 3 : 24) (1 Corinthiens 15).

Avez-vous déjà pensé à cela ?

Christ a gagné le combat, et beaucoup de choses sont à notre portée, mais il reste un travail de "nettoyage", si je puis dire, qui n'est pas encore achevé, c'est pourquoi nous nous réjouissons en espérance en vue du monde à venir qui nous permettra de jouir pleinement des conséquences de notre rachat (Romains 12 : 12) (1 Corinthiens 15 : 19, 24, 28) (Hébreux 2 : 8, 11, 16).

Si je soulève ces points, c'est parce que nous devons avoir la sagesse et la connaissance nécessaires afin de ne pas tout mélanger et essayer de vivre ici-bas par la foi au delà des règles même de la foi.

La foi doit toujours être basée sur une Parole de Dieu !

Ce n'est pas parce que vous avez une Parole de Dieu que tout va se faire tout seul et que vous n'allez pas avoir des sueurs froides, car l'ennemi essayera jusqu'au bout de "court-circuiter" votre exaucement, mais votre assurance aura un fondement solide.

que vous ne pressez pas le bouton de mise en marche, vous obtiendrez le même résultat que précédemment, rien ne se passera.

Par la prière je charge "les piles", qui alimentent ma foi de la puissance du Saint-Esprit.

Mentionnons ici que le verset 4 du chapitre 14 de la première épître aux Corinthiens qui nous explique que "***celui qui parle en langues s'édifie lui-même...***", peut être rendu, d'après le texte grec, encore plus précisément par : "Celui qui parle en langues se charge lui-même..." ; dans le sens de charger une batterie ou une pile.

On s'aperçoit que rien de très grand ne s'est jamais fait, dans l'histoire de l'Eglise, si ce n'est par des hommes et des femmes qui étaient des "gens de prière".

C'est pour avoir négligé cette priorité dans la vie du chrétien, qu'est la prière, que souvent notre foi n'a pu être honorée par le Seigneur, comme nous pensions qu'elle aurait dû l'être.

Les miracles, les guérisons, les libérations, les réveils, ne sont pas le résultat de la foi mise en action seulement, mais celui de la "combinaison" de la foi et de la prière.

La foi efficace est aussi la combinaison de différents ingrédients ; sujet de la deuxième partie de ce livre.

CHAPITRE V

LES INGREDIENTS DE LA FOI

Nous avons vu que la foi, bien qu'elle soit la clef qui libère la puissance de Dieu pour pourvoir à la qualité de notre vie, ne suffit pas par elle-même.

Je vous ai fait remarquer que pour produire certaines réactions chimiques, il faut réunir plusieurs facteurs : Si l'un de ces facteurs manque, la réaction ne se produit pas.

Un vrai Aïoli dans le Sud ne peut se passer de betteraves; même si la sauce aïoli est là, ce n'en est pas moins un Aïoli incomplet. La foi, c'est la sauce Aïoli qui donne son nom au plat. Mais le plat, ce n'est pas simplement la sauce et s'il n'y avait que la sauce, elle ne pourrait porter par elle-même le nom de plat.

De même pour "fonctionner" et répondre à notre attente, la foi doit s'entourer d'autres "ingrédients".

Combien d'entre nous, après avoir entendu des enseignements sur la foi, ont foncé tête baissée, mettant en pratique, ou croyant le faire, ce qu'ils avaient entendu et... Boum !, par terre. Cette nouvelle connaissance, destinée à leur donner la vie, leur a apporté la mort.

Combien se relèvent difficilement de telles chutes et, souvent, ne veulent plus rien entendre sur le sujet de la foi.

Dans le passé, mon épouse et moi nous sommes retrouvés, à la suite de ce que nous croyions être des actes de foi, dans des situations assez embarrassantes. Il nous a fallu parfois plusieurs mois pour sortir de certaines d'entre elles.

Alors, j'ai commencé à interroger le Seigneur : "Qu'est ce qu'il

descendait de la lune : "Mais Monsieur votre numéro n'est pas gagnant, qu'est-ce que vous faites ici ?" Et lui de prendre ses jambes à son cou. Voilà, les principes de foi étaient correctement mis en action, mais il n'y avait pas de parole de Dieu au départ - ce n'est d'ailleurs pas dans les habitudes du Seigneur de nous diriger à jouer au loto.

Les principes n'ont pas de pouvoir par eux-mêmes ! Agir avec foi, sans parole de Dieu, c'est comme construire sans avoir posé préalablement de fondations.

Si je me jette par la fenêtre en comptant " par la foi" que Dieu va m'attraper au vol, je suis un homme mort, c'est de la folie, ce n'est pas la foi; du moins pas celle de Dieu. Maintenant si je suis poursuivi, par exemple, et que Dieu me dise : "Saute", c'est très différent ; dans ce cas il y aura un ange ou autre pour me rattraper.

La foi, ce n'est pas de la folie. C'est agir sans voir, certes, mais les choses que nous ne voyons pas existent vraiment car par Sa parole, Dieu les a déclarées être (Romains 4 : 17). Parfois, ce que nous appelons être un acte de foi n'est rien d'autre que "tenter sa chance" ou se lancer "au pif", comme on dit.

Nous ne pouvons lier et délier que ce qui a d'abord été lié et délié par Jésus-Christ ; c'est d'ailleurs dans le texte grec le vrai sens du verset de Matthieu 18 : 18.

Par exemple, il ne sert à rien de nous déclarer immortels par la foi - dans le sens que nous refusons "au nom de Jésus" de passer par la mort physique - car l'Ecriture affirme clairement que le travail de Christ, vis-à-vis de la mort physique, se terminera à Son avènement (1 Corinthiens 15 : 25, 26, 54).

Par contre, nous pouvons déclarer que par Ses meurtrissures nous avons été guéris et saisir cette guérison par la foi, à l'instant, si nous comprenons ce que nous faisons, car l'Ecriture affirme clairement que Christ s'est chargé de nos maladies, c'est fait !

Il nous faut apprendre à rester dans les limites de l'Ecriture, sinon nous allons au devant des ennuis (1 Corinthiens 4 : 6).

mi. Combien de situations négatives se créent par manque de compréhension de la Parole. Celle-ci devient alors, et nous avons cité des exemples, une occasion de chute là où elle devrait être une occasion d'affermissement ; elle apporte une odeur de mort là où elle devrait apporter une odeur de vie, car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie (2 Corinthiens 3 : 6).

Parfois, on vous "matraque" à coups de versets du matin au soir sans que cela ne vous fasse aucun bien. Combien une certaine utilisation des versets de la Bible peut nous asservir au lieu de nous affranchir, nous limiter au lieu de nous aider à déployer nos ailes. Pourtant le Seigneur a dit : "vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira" (Jean 8 : 32), et encore : “Le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat” (Marc 2 : 27).

Il y a beaucoup de gens qui ne sont pas à leur place en maniant constamment les versets : "La Bible dit, la Bible dit...".

Frères et sœurs, je profite de cette remarque pour attirer votre attention sur un principe important : On ne peut pas toujours prendre un verset de la parole de Dieu et mettre, quel que soit le cas, tout le monde sous ce verset. Pour certains sujets, chaque cas doit être vu séparément, et la Bible a une réponse pour chacun d'eux. La réponse libératrice pour l’un peut causer la destruction de l'autre, parce que la foi qui engendre la vie est basée non pas simplement sur une parole de Dieu, mais sur une parole révélée (Habacuc 2 : 4).

Un de mes meilleurs amis, un jour, après avoir entendu un enseignement sur la foi a voulu mettre la sienne en action dans le domaine de ses finances. Il a décidé de jouer au loto. Il a cru dans son cœur qu'il gagnait, il l'a confessé de sa bouche.

Le jour du paiement des gagnants, il s'est rendu à la caisse sans regarder préalablement si son numéro figurait parmi les gagnants, afin de donner plus de poids à sa foi. Et voilà le moment où devant la caissière il tend, non sans luttes intérieures, son billet supposé gagnant.

J'ai du mal à raconter cette histoire sans rire. Imaginez la caissière qui après avoir contrôlé le billet, regarde mon ami comme s'il

en est exactement de cette histoire de foi ? Où me suis-je trompé et où l’ai-je mise correctement en application ?

J'ai eu des réponses satisfaisantes, puisqu'elles ont produit du fruit dans ma vie et dans mon ministère.

Beaucoup de frères et sœurs, après avoir connu des échecs, mettent tout de côté et ne veulent plus entendre parler du sujet auquel ils imputent ces échecs.

Personnellement, si un point de la parole de Dieu devient pour moi une occasion de chute, je pars du principe que le problème est dû au fait que j'ai mal compris ou mal mis en pratique la Parole, et je travaille à réajuster jusqu'à ce que les résultats apparaissent. Je vous encourage à faire et à penser de même.

La Bible dit que sept fois le juste tombe et il se relève (Proverbes 24 : 16). Ce qui est le plus grave n'est pas de tomber, c'est de ne pas se relever.

Souvenez-vous : Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent jamais. En fait ils vivent dans l'erreur, celle de ne rien faire et de ne pas "se mouiller".

Dieu aime les gens qui "en veulent", Il est prêt à assumer leurs chutes si eux sont prêts à se relever.

Je parle ainsi parce que je sais que les enseignements sur la foi en ont fait tomber un grand nombre.

Parcourez ces lignes et je suis sûr que vous allez réaliser certaines choses. N'hésitez pas à simplement réajuster et repartir : Vous allez, ce faisant, donner sa qualité à votre foi.

CHAPITRE VI

LA FOI ET LA PRIERE

Nous avons vu ce sujet de la prière dans la première partie de ce livre. J'exposerai ici un point qui n'a pas volontairement été abordé : Il y a plusieurs sortes de prières parce qu'il y a plusieurs sortes de situations (Ephésiens 6 : 18).

On ne peut pas utiliser n'importe quelle manière de prier, n'importe quelle forme de prière pour n'importe quel sujet ou situation.

Il y a des choses, par exemple, que la parole de Dieu promet à tous : Salut, guérison, baptême du Saint-Esprit, prospérité, etc.… (2 Timothée 2 : 4) (1 Pierre 2 : 24) (Actes 2 : 39) (Psaumes 35 : 27).

La Bible nous déclare que ces choses sont la volonté de Dieu pour chacun de nous. Il n'est nul besoin de rentrer dans des prières d'intercession à leur sujet, c'est la prière de la foi qu'il convient de faire, résumée à : "Seigneur Tu dis dans Ta Parole que telle bénédiction est pour moi et que tout ce que nous demandons selon Ta volonté, en priant, nous devons croire que nous l'avons reçu (Marc 11 : 24) (1 Jean 5 : 14-15). Je reçois donc ce que Tu m'as promis, je le prends maintenant par la foi, au nom de Jésus. Merci Seigneur !"

Il y a d'autres choses qui ne sont pas notre part à tous mais qui dépendent de notre appel. Par exemple, nous ne sommes pas tous appelés à être apôtres ou évangélistes : Je parle ici des ministères d'Ephésiens 4 : 11. Il ne sert à rien de prendre par la foi ces ministères aussi longtemps que Dieu ne nous a pas clairement révélé Sa volonté pour nous à ce niveau. On rencontre régulièrement des gens qui ont "reçu" un ministère, ou des prétendus dons de l'Esprit, et qui ont de quoi inquiéter.

CHAPITRE VII

LA FOI EST BASEE SUR UNE PAROLE DE DIEU !

Dans Romains 10 : 17 nous pouvons lire que « La foi vient de ce qu'on entend - ou perçoit - et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » .

La vraie foi, la foi de Dieu, la foi biblique, est toujours basée sur une parole de Dieu : soit une parole lue et comprise dans la Bible, soit une parole reçue dans la prière ou en marchant tout simplement dans la rue. Par "lue et comprise", "reçue", j'entends en fait révélée. Pas superficiellement comprise, c'est-à-dire seulement avec l'intellect, mais intérieurement, une parole qui trouve écho dans notre cœur.

En d'autres termes, notre esprit reçoit le témoignage du Saint-Esprit que "c'est pour nous" ou que "ça veut dire ceci et non pas cela" (Romains 8 : 16).

Le mot grec utilisé dans le verset de Romains 10 : 17, traduit par parole, est le mot "rhéma", qui signifie : parole perçue ou révélée. La parole en elle-même ne peut nous être d'aucune utilité aussi longtemps qu'elle est incomprise, et peut devenir une arme à double tranchant. La Bible dit que c'est la révélation de la parole de Dieu qui éclaire (Psaumes 119 : 130).

Satan n'a-t-il pas utilisé la parole de Dieu contre Jésus Lui-même (Luc 4 : 9) ? Regardez les témoins de Jéhovah : Certains connaissent presque la Bible par cœur. Quelle en est l'utilité ? A quelle fin ? Ils s'en servent, en fait, pour faire les œuvres de l'enne-

quarante ans l'accomplissement de la promesse qu'il avait reçue.

Certains pensent qu'à force de pleurs et d'attente Dieu finira par répondre. Dieu ne convertit personne de force ou pour nous faire plaisir - bien qu'Il aime nous faire plaisir - ; ce n'est pas dans sa nature d'agir ainsi. On ne peut non plus faire bouger le bras de Dieu en "boudant" ; c'est quelque chose que j'ai appris dans le passé, à mes dépens.

Pour faire la prière de la foi et mettre votre foi en action dans une telle situation - ce que font certains aussi avec succès, Alléluia ! - vous devez recevoir une parole personnelle de Dieu. Si c'est le cas, alors oui, persévérez, battez-vous, priez la prière de la foi, hâtez la venue de l'accomplissement.

Mais faites attention sur quoi s'appuie votre foi, sur quelle promesse exactement. Beaucoup de personnes gâchent leur vie à cause d'une mauvaise interprétation de la Parole concernant plusieurs sujets délicats, tels que ceux cités précédemment; en plus elles ont souvent reçu une de ces prophéties ou exhortations que je qualifierais de "bon marché", qui ne confirme rien que le Seigneur ait préalablement montré à la personne directement intéressée.

Il y a certains conseils qui n'engagent que ceux qui les donnent et contre lesquels on ne mettra jamais assez en garde. Il est facile de conseiller aux autres toutes sortes de choses lorsque l'on ne se trouve pas dans leur situation, que l'on ne souffre pas comme ils souffrent, sans prendre la peine d'analyser chaque cas séparément; "la Bible dit, hop... !"

Vous voyez, la foi ce n'est pas réclamer, en priant, tout ce que l'on veut et l'obtenir. La foi doit toujours être basée sur une Parole de Dieu.

Il nous faut prier, dans ces cas-là, pour que Dieu nous révèle Sa volonté en ce qui concerne notre appel et Son désir de nous utiliser ; Il nous révélera aussi ce qu'Il juge bon de nous révéler à l'instant.

Et là nous pouvons prier avec des "si", alors que dans une prière de foi ces "si" sont l'expression de l'incrédulité jusqu'à ce que nous ayons une réponse du Seigneur.

Exemple : "Si Tu veux que je fasse ceci ou cela, je suis prêt, fais-moi connaître simplement Ta volonté à mon égard".

Il y a des paroles personnelles que nous devons recevoir du Seigneur et qui ne nous concernent pas tous obligatoirement. Par exemple : Là je risque d'en faire bondir plusieurs, on ne peut pas s'appuyer sur le verset d'Actes 16 : 31 qui dit : "***Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé toi et toute ta famille"***, et prendre par la foi, sans autre parole de Dieu, le Salut de toute sa famille, sans plus réfléchir.

Nous entendons souvent prêcher cela. Combien de personnes se culpabilisent parce que les leurs ne sont pas sauvés. Je tiens à vous rassurer, si vous faites partie de ces personnes, beaucoup de grands serviteurs de Dieu, qui marchaient dans les voies de Dieu, n'avaient pas leurs enfants, ou pas tous, convertis. A commencer par plusieurs personnages de la Bible, et non des moindres, tels que Elie, Samuel, etc. (1 Samuel 2 : 12 ; 8 : 3).

Dieu ne force personne à se convertir, et la prière, comme la foi, n'est pas une méthode destinée à passer au-delà des lois de justice et d'équité de Dieu, telles que celle du libre arbitre que le Seigneur ne violera jamais. Nous avons autorité sur les esprits mauvais et non sur l'esprit humain, car Dieu ne fait point acception de personne et la conversion est l'affaire de chacun devant Lui (Ezéchiel 18 : 1 - 22).

Nous avons l'habitude de dire que Dieu a des enfants, mais qu'Il n'a pas de petits-enfants, n'est-ce pas ? De même que l'on ne naît pas chrétien, on ne peut être rendu chrétien par les prières des autres. Il est bien, et il faut prier pour les membres de sa famille ; la prière peut agir sur le temps, éviter des souffrances inutiles, "limiter

les dégâts", mais lorsqu'il est question de choisir ou de rejeter Christ, c'est une affaire entre nous et Dieu.

Penser que l'on peut, par des prières, changer le cœur de n'importe qui sans passer par la volonté de la personne remet en question la justice même de Dieu.

On arrive parfois à raisonner ainsi, pensant s'appuyer sur un verset parce que ledit verset est sorti de son contexte.

Paul dit au geôlier : "Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et toute ta famille", soit par révélation, soit, comme c'est courant dans la Bible, d'une manière conditionnelle, c'est-à-dire : "Si eux aussi marchent sur tes traces en acceptant Jésus comme Sauveur".

Beaucoup de gens reçoivent des prophéties concernant le futur, leur appel et meurent sans en avoir vu l'accomplissement, parce que ce sont des paroles conditionnelles. Et on a souvent le tort de penser qu'à partir du moment où c'est prophétisé, cela ne pourra que s'accomplir quoi que l'on fasse ou ne fasse pas, et on a parfois des surprises douloureuses (Luc 10 : 5-6).

Il se peut maintenant que vous receviez du Seigneur, dans la lecture, la prière, la méditation, etc.… , cette même parole pour vous dans son sens absolu. Le Dieu qui sait tout vous révèle une part de Sa connaissance, afin que vous puissiez mettre votre foi en action pour hâter l'accomplissement de cette Parole.

Alors, Alléluia ! prenez par la foi, mais tant que vous ne recevez pas de parole claire, que ce soit sous forme de conviction intérieure, de pensée ou autre, vous n'avez pas le droit de prendre par la foi ce que la Bible ne vous promet pas explicitement.

Il en est de même pour les maris et femmes séparés, dans les cas de couples mixtes spécialement, mais aussi chrétiens selon la situation (décidément je choisis les exemples concernant les sujets les plus délicats).

Combien rencontre-t-on de ces frères et sœurs pour qui je ressens beaucoup de compassion, qui attendent, souvent depuis des années le retour de leur conjoint. Pour un grand nombre malheureusement les années passent et le conjoint ne revient pas, voire même refait sa vie de son côté.

C'est un des points les plus tristes auxquels on peut être confronté aujourd'hui dans nos Eglises et sur lequel je m'étonne de voir qu'il n'existe pour ainsi dire aucun enseignement clair.

Est-ce un manque de foi si certaines de ces situations ne se remettent jamais en place ?

Ne pense-t-on pas pourtant s'appuyer sur les "promesses" de la Parole ? Mais quelles promesses de la Parole exactement ?

Celle-ci : ***"Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez et cela vous sera accordé" (Jean 15 : 7).***

Si je prends littéralement ce verset, je demande une Rolls Royce, deux avions personnels, trois villas sur la Côte ; croyez vous que Dieu va répondre à cette prière ? Non bien sûr, car elle ne va pas dans le vrai sens du verset.

L'interprétation d'un verset doit tenir compte des autres points de la Parole qui nous révèlent également le plan de Dieu. Notre verset vu précédemment dit d'ailleurs : "si mes paroles demeurent en vous", l'ensemble des paroles.

Nous pouvons lire dans 1 Corinthiens 7 : 16 ***: "Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari ? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme ?"*** Dans le contexte de l'Ecriture ce verset se rapporte plus précisément aux couples "mixtes", mais il nous enseigne une réalité qui concerne, de toute façon, tous les cas. Car la Parole nous montre ailleurs que recevoir le salut, comme le garder dépend du choix personnel de chaque être (Romains 10 : 9) (Colossiens 1 : 23).

Je connais des personnes qui sont dans des situations aussi critiques, elles souffrent et ne voient jamais la fin de leurs souffrances. Je ne peux m'empêcher de me sentir concerné par la douleur de ces frères et sœurs.

Plusieurs vous disent "je m'accroche aux promesses, je tiens bon, j'ai la Parole comme base". Le temps passe, ils ne comprennent plus pourquoi rien n'a bougé, malgré les promesses, malgré la Parole. C'est parfois à cette même époque que passe sur leur chemin une âme bien "intentionnée" qui leur rappelle qu'Abraham a attendu